



PHILIPPE ROUILLAC

*Commissaire-priseur
Expert près la Cour d'appel*

CHEVERNY

Dimanche 25 avril 1993

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire-priseur
Expert près la Cour d'appel

en provenance de grandes demeures et châteaux privés du Val de Loire

A l'Orangerie du château de Cheverny

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

DIMANCHE 25 AVRIL 1993

EXPOSITIONS PRIVÉES :

A VENDÔME, sur rendez-vous, chez le commissaire-priseur jusqu'au 17 avril

A PARIS, sur rendez-vous, chez les experts jusqu'au 17 avril

EXPOSITIONS PUBLIQUES A CHEVERNY :

Vendredi 23 avril de 15 heures à 22 heures

Samedi 24 avril de 10 heures à 19 heures

Dimanche 25 avril de 9 heures à 11 heures

PHILIPPE ROUILLAC, Commissaire-priseur
Hôtel des Ventes, route de Blois, 41100 Vendôme
TÉL. : 54 80 24 24 — FAX : 54 77 61 10

*Avec l'aimable concours du Vicomte et de la Vicomtesse Arnaud de Sigalas,
du Duc et de la Duchesse de Caraman,
du Marquis et de la Marquise de Brantes.*

VENTE DU CATALOGUE : 150 F AU PROFIT DES ŒUVRES DE MALTE

LES ŒUVRES DE MALTE

Sur le chemin des Lieux saints, l'Ordre de Malte porte secours aux pèlerins depuis le XI^e siècle. Neuf siècles plus tard, l'Ordre prend encore soin des malades. Rappelons que la Croix-Rouge date de la guerre de Crimée!

Rome est le siège de cet Ordre souverain; son action charitable est dirigée en France par ses Œuvres hospitalières, 92, rue du Ranelagh, Paris 16^e.

Combattre la lèpre est depuis longtemps l'objectif principal de Malte. D'autres malheurs à soulager, sans faire de distinctions entre les races et les religions, sont aussi combattus : envoi de médicaments en Afrique, en Asie et en Pologne; aide à l'enfance handicapée; et surtout maintien d'hôpitaux permanents dans beaucoup des 46 pays où Malte s'est fait connaître.

Il est généralement reconnu que l'efficacité de Malte est sans rivale pour l'usage fait des dons que l'Ordre reçoit. Voici ce qui a guidé, entre autres, le choix des organisateurs de cette manifestation dans leur désir d'aider une œuvre grâce à la générosité de tous.

MERCI!



MALTA'S CHARITABLE WORK

Helping pilgrims on their way to the Holy Land has been the Order of Malta's main purpose since the 11th century. Nine centuries later, the Order is still taking care of the sick. (May we remind you that the International Red Cross was started in the 1860's, during the Crimean War.)

This Sovereign Order's seat is in Rome; its French charity headquarters are in Paris, 92, rue du Ranelagh, 75016, tel. : (1) 45 20 80 20.

Fighting leprosy has for long been, and remains, its principal aim. The Order also tries to alleviate other ills, without distinction of race or creed : providing medical supplies to Asia, Africa and Poland; helping handicapped children; and primarily running permanent hospitals in many of the 46 countries that Malta has under its wing.

Most people would agree that Malta is a leader in the way it manages its gifts. This is why, among other reasons, the organizers of this day at Cheverny have chosen Malta to benefit from your generous gesture.

THANK YOU.

CHATEAU DE CHEVERNY

Le château de Cheverny, terminé en 1634 par Henri Hurault, comte de Cheverny (fils de Philippe Hurault, chancelier des rois Henri III et Henri IV), fut construit sur l'emplacement d'une ancienne forteresse dont quelques vestiges subsistent dans les actuels communs. Ses terres appartiennent depuis près de sept siècles à la même famille.

Ce furent l'architecte Boyer de Blois et le célèbre peintre Jean Mosnier qui présidèrent aux travaux et à la décoration, comme aux châteaux de Blois et de Chambord.

Mlle de Montpensier, la Grande Mademoiselle, qualifiait Cheverny, où elle séjourna à plusieurs reprises, de « palais enchanté » et M. de La Saussaye de « noble, régulière et magnifique demeure ».

Posé au milieu d'immenses pelouses admirablement entretenues, le château, d'une éclatante blancheur, dégage une impression d'inégalable grandeur.

Une riche décoration intérieure et un splendide ameublement : tableaux de maîtres (Clouet, Raphaël, Rigaud...) et tapisseries célèbres (notamment celles des Ateliers de Paris ayant précédé les Gobelins), contribuent également à la renommée du château.

Cheverny, demeure privée (habitée par les descendants des Hurault, marquis de Vibraye), est aussi un haut lieu de la vénerie comme en témoignent sa salle des Trophées aux 2 000 bois de cerfs et son chenil abritant une meute de 80 chiens franco-anglais.

Atouts touristiques supplémentaires pour Cheverny : une vaste Orangerie (construite en 1701) aménagée luxueusement pour les réceptions, ainsi qu'un tout récent Golf international situé sur les terres du Domaine.



PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire-priseur
Expert près la Cour d'appel

Représentation

- PARIS : Madeleine Le Roux
7, rue Ankara
75116 Paris
Tél. (1) 42 24 62 87
- NEW-YORK : Joan Genevieve Granick
401 East 86 Street
N.Y. 1022 U.S.A.
Tél. 19 (1) 212-996-9704
- MOSCOU : Elena Fatioshina
Tél. 19.7.095.157.08.86
- ATHÈNES : Dimitri Gryparis
10, rue Rigillis
10674 Athènes Grèce
Tél. : 19.30.17.215.830

*Chaque année, à Cheverny
... l'Art et la Manière...*

VENTES EXPERTISES PARTAGES
ESTIMATIONS INVENTAIRES ASSURANCES

Hôtel des Ventes Route de Blois 41100 Vendôme
Tél. 54 80 24 24 Fax 54 77 61 10

ASSISTE DES EXPERTS

Tableaux anciens

M. ERIC TURQUIN, 69, rue Sainte-Anne, 75002 Paris — Tél. (1) 47 03 48 78, a décrit les numéros 15 à 21 et 23 à 26.

Dessins anciens et terre cuite de Clodion

M. BRUNO DE BAYSER, 69, rue Sainte-Anne, 75002 Paris — Tél. (1) 47 03 49 87, a décrit les numéros 14, 22 et 79.

Orfèvrerie, montres

MM. ROGER DÉCHAUT, THIERRY STETTEN, EDOUARD DE SEVIN, 418, rue Saint-Honoré, 75008 Paris — Tél. (1) 42 60 27 14, ont décrit les numéros 83 à 119 et 256.

Pavillon de marine

M. MARC POINTUD, 91, quai de la Loire, 37210 Rochecorbon — Tél. 47 52 59 65, a décrit le numéro 82.

Autographes, documents historiques

Mme MARYSE CASTAING, 3, rue de Furstenberg, 75006 Paris — Tél. (1) 43 54 59 89, a décrit les numéros 42 et 43.

Organisation

FLORE DE BRANTES
Tél. 54 80 33 04
Paris : 16 (1) 45 63 50 65
Fax : 54 80 34 41

“HOUSE PARTY WEEK-END”

du 23 au 25 Avril 1993

Dans le cadre de la vente 1993, une jeune agence
du VAL DE LOIRE
vous propose

Votre voiture, clés en main,
Peugeot 309, Opel astra ou Golf vw
du vendredi 12 heures au dimanche 22 heures

Aux gares S.N.C.F. de BLOIS (17 km de CHEVERNY) ou
VENDÔME (40 km, mais 42 mm de TGV de PARIS)
Aux aéroports de PARIS ORLY ou PARIS ROISSY

HÔTEL DE LA ROSELLE
HÔTEL DE LA GONDELAINÉ
Hôtel de 19 et 14 chambres personnalisées
Anciennes demeures du VAL DE LOIRE
transformées en hôtels de charme
2 nuits, brunchs inclus

Découverte des Châteaux de CHEVERNY, CHAMBORD,
BEAUREGARD, TROUSSAY, CHEMERY
Mise à votre disposition d'une carte pass :
au choix, 3 visites dans votre WEEK-END

Dîner aux chandelles réunissant les participants et acteurs de la vente,
dès 21 heures, le samedi 24 avril à CHEVERNY

Renseignements et inscriptions
Vos correspondants

LAETITIA THIERRY - XAVIER CHARTIER - STEPHANE RENAUD

Tél. : 38 62 94 31 - Fax : 38 62 94 33

ORDRE D'ACHAT

PHILIPPE ROUILLAC, COMMISSAIRE-PRISEUR
HOTEL DES VENTES, ROUTE DE BLOIS - 41100 VENDOME

Tél. : 54.80.24.24 — Fax. 54.77.61.10

Je vous prie d'acheter, à la vente de Cheverny 1993, les numéros suivants aux limites indiquées et aux conditions habituelles de vente.

Would you please buy on my behalf, at the auction sale taking place at Cheverny 1993, the following numbers, within the limits indicated.

M _____

Adresse _____ N°Tél. _____

NUMÉRO	DÉSIGNATION	LIMITE A L'ENCHÈRE
--------	-------------	--------------------

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

Aux limites mentionnées ci-dessus viendront s'ajouter les frais légaux.

Je vous donne procuration, le cas échéant, d'augmenter mes mises de :

5 % 10 % 20 %

Date _____ Signature :

Nous prions les personnes qui nous confient des ordres d'achat de bien vouloir téléphoner dans les deux jours suivant la vente, afin de s'enquérir du résultat de leurs enchères.



CHEVERNY V

A Cheverny dans ce cadre incomparable de majesté et d'harmonie - le Vicomte et la Vicomtesse Arnaud de Sigalas vous accueillent, pour cette cinquième vente garden-party à la française, tant attendue par vous tous, venant des quatre coins de la planète.

Comme d'habitude vous y retrouverez des objets d'art choisis avec soin, des tableaux de qualité et un très bel ameublement du XVIIème siècle qui symbolisent si bien cet art de vivre à la française en Val de Loire.

Ces objets pieusement conservés jusqu'à ce jour, dans de grandes familles du Val de Loire vous feront partager le principal bonheur de ma profession : cette espérance quotidienne d'un lendemain de beauté et d'émotion.

Mais c'est aussi parce que l'art de bien vivre se conjugue avec l'art de recevoir que Cheverny est placé cette année sous le signe des ARTS DE LA TABLE. Ainsi parallèlement à l'exposition de cet automne au château de Versailles, avec Flore de Brantes et Amaury de La Moussaye, nous avons choisi de vous présenter un exemplaire le plus caractéristique de chacune de ces composantes - avec le seul critère qualité plus que quantité. Cheverny oblige !

Qui plus est notre souci a été de rassembler des objets empreints d'Histoire : notre Val de Loire n'est-il pas le berceau de nos Rois, et un des lieux de séjour le plus marqué par leurs empreintes architecturales ?

Ainsi sous une fine tapisserie représentant quatre enfants chantant et dansant les bienfaits de la table, vous pourrez vous servir un thé à une fabuleuse fontaine en argent, dans un service de Sèvres offert par Charles X, ou dîner dans l'un des services de table de l'empereur Napoléon III, avec une ménagère de Fabergé - éclairé d'un lustre en cristal de roche de la Cour de Russie, avant de vous réchauffer à un feu de bois aux chenets du duc de Padoue, en déchiffrant l'interrogatoire du procès de Cadoudal ou il déclarait avoir voulu renverser le premier Consul pour rétablir Louis XVIII sur le trône.

Enfin quel contraste - d'être assis et servi dans ce mobilier dessiné par Andrée Putman pour le Pavillon de France de l'Exposition Universelle de Séville en 1992 - sous le seul drapeau de la marine encore conservé, en soie fleurdelysée, de Louis XVI qui servit encore à son frère Louis XVIII en 1815...

Cheverny c'est tout cela, et encore bien d'autres choses que vous découvrirez... comme un plat à barbe Louis XV en noix de coco, un précieux écritoire en laque du Japon, une rare terre cuite de Clodion, et ce fabuleux meuble offert par une fille de Louis XV... car Cheverny, c'est tout à la fois :

un plaisir constant et renouvelé,

un autre regard sur les objets,

le cosmopolitisme brillant,

un cadre unique,

l'Art et la Manière !

Philippe et Christine Rouillac



CONDITIONS DE VENTE

PAIEMENT

La vente est faite expressément au comptant.

En application de la législation en vigueur, les acquéreurs paieront - en général - par lot et par tranches en sus de l'adjudication :

- 10,674 % jusqu'à 15 000 F
- 6,226 % de 15 001 à 40 000 F
- 4,151 % de 40 001 à 300 000 F
- 2,965 % au-dessus de 300 000 F

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront acceptés qu'après accord préalable de l'Étude. Pour cela il est demandé que les acheteurs obtiennent avant la vente, une lettre accreditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat qu'ils transmettront à l'Étude au plus tard le 22 avril.

En cette absence, les clients non résidents en France ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire par télex ou SWIFT.

LICENCE D'EXPORTATION

Cette formalité peut requérir un délai de 5 à 10 semaines, celui-ci pouvant être sensiblement réduit selon la rapidité avec laquelle l'acquéreur précisera ses instructions à l'Étude - qui ne peut être tenue responsable ni de la décision ni du délai.

RENSEIGNEMENTS

ENCHÈRES

Les enchères seront portées à l'aide d'un panneau numéroté qui pourra être obtenu à l'entrée de la salle des ventes en échange de l'enregistrement de l'identité du demandeur (une pièce d'identité pourra être demandée) et du dépôt d'un chèque en blanc signé à l'ordre de M^e Rouillac.

Il est vivement conseillé aux acheteurs de ne pas attendre la dernière minute pour réserver leur numéro. Ceci peut être fait à tout moment avant la vente, et notamment pendant la durée des expositions.

Le numéro de panneau du dernier enchérisseur sera appelé par le commissaire-priseur.

ORDRES D'ACHAT

Tout enchérisseur ne pouvant assister à la vente pourra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue. M^e Rouillac agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Nous vous prions de bien vouloir communiquer vos ordres d'achat - soit à l'Étude :
Tél. 54.80.24.24 ; Fax. 54.77.61.10 - soit aux experts de la vente.

RETRAIT DES ACHATS

En cas de paiement par chèque, sur une banque française, non certifié la délivrance des objets sera différée jusqu'à l'encaissement.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'ensemble des objets devant impérativement être transporté le soir même de la vente, il est conseillé aux acheteurs de préciser leurs instructions concernant la livraison de leurs acquisitions, sous réserve de l'acquittement de leur bordereau d'achat.

Les lots n'ayant pas été retirés avant minuit le 25 avril seront transportés et conservés dans le garde-meuble de l'Étude à Vendôme. Le transport et le magasinage sont à la charge de l'acquéreur.

L'acquéreur sera lui-même chargé faire assurer ses acquisitions, l'Étude décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

Toutes formalités et transports demeurent à la charge exclusive de l'acquéreur.

RESPONSABILITÉ

En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, l'objet sera remis en vente, tous les armateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Tous les objets ou tableaux sont vendus par le commissaire-priseur et s'il y a lieu de l'expert qui l'assiste, suivant les indications apportées au catalogue et compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente.

Aucune réclamation ne sera possible pour les restaurations, manques et accidents : l'exposition ayant permis l'examen des objets.

L'état des marbres, des cadres n'est nullement garanti. Pour les tableaux, l'indication "huile" est une garantie, mais le support peut être indifféremment panneau, carton ou toile. Les réentoilages sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

Les dimensions, poids, origines, époques, provenances, ne sont donnés qu'à titre indicatif.

La vente de tous les lots est faite sans aucune espèce de garantie, ils sont vendus tels quels, dans l'état où ils se trouvent, les expositions successives préalables ayant permis aux acheteurs d'avoir leur propre jugement.

Ils auront pu notamment vérifier si chaque lot correspond à la description du catalogue, la dite description constituant une indication qui n'implique aucune responsabilité quelqu'en soit la nature.

ORDRE DE VENTE

VENTE A 14 HEURES

GRANDS VINS	n ^{os} 1 à 13
TABLEAUX, DESSINS ANCIENS	n ^{os} 14 à 26
TABLEAUX MODERNES	n ^{os} 27 à 41
AUTOGRAPHES - OBJETS D'ART	n ^{os} 42 à 82
ORFÈVRERIE, MONTRES	n ^{os} 83 à 120

VENTE A 16 HEURES

BEL AMEUBLEMENT	n ^{os} 121 à 178
TAPIS - TAPISSERIES	n ^{os} 179 à 215
CÉRAMIQUES	n ^{os} 216 à 256

GRANDS VINS

1	Larrivet Haut Brion 1980	33 bouteilles
2	Pichon Lalande 1974	5 bouteilles
	Château La Monce	3 bouteilles
	Labergorce Zedée 1983	4 bouteilles
	Moulin à Vent 1975	1 bouteille
	Boisserie 1979	5 bouteilles
	Château Gazin 1980	6 bouteilles
3	Château Rouget 1970	10 bouteilles
4	Château de Sales 1978	12 bouteilles
5	Léonville Poyferré 1976	8 bouteilles
	Léonville Poyferré 1975	8 bouteilles
	Léonville Poyferré 1970	1 bouteille
	Léonville Lazcazes 1974	3 bouteilles
6	Château Lynch Bages 1983	8 bouteilles
7	Château Lafite Rothschild 1976	9 bouteilles
8	Château Mouton-Rotschild 1978	8 bouteilles
9	Juliéas 1970	1 bouteille
	Beaune Les Cent Vignes 1976	1 bouteille
	Vosne Romanée 1972	1 bouteille
	Corton 1976	2 bouteilles
	Corton 1974	2 bouteilles
	Bourgogne	10 bouteilles
10	Dom Pérignon 1976	1 bouteille
	Dom Pérignon 1975	1 bouteille
11	Château Mouton Rothschild 1974	12 bouteilles
12	Château Lafite Rothschild 1980	12 bouteilles
13	Château de Pressac, Saint Emilion 1961	8 bouteilles

TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS

14

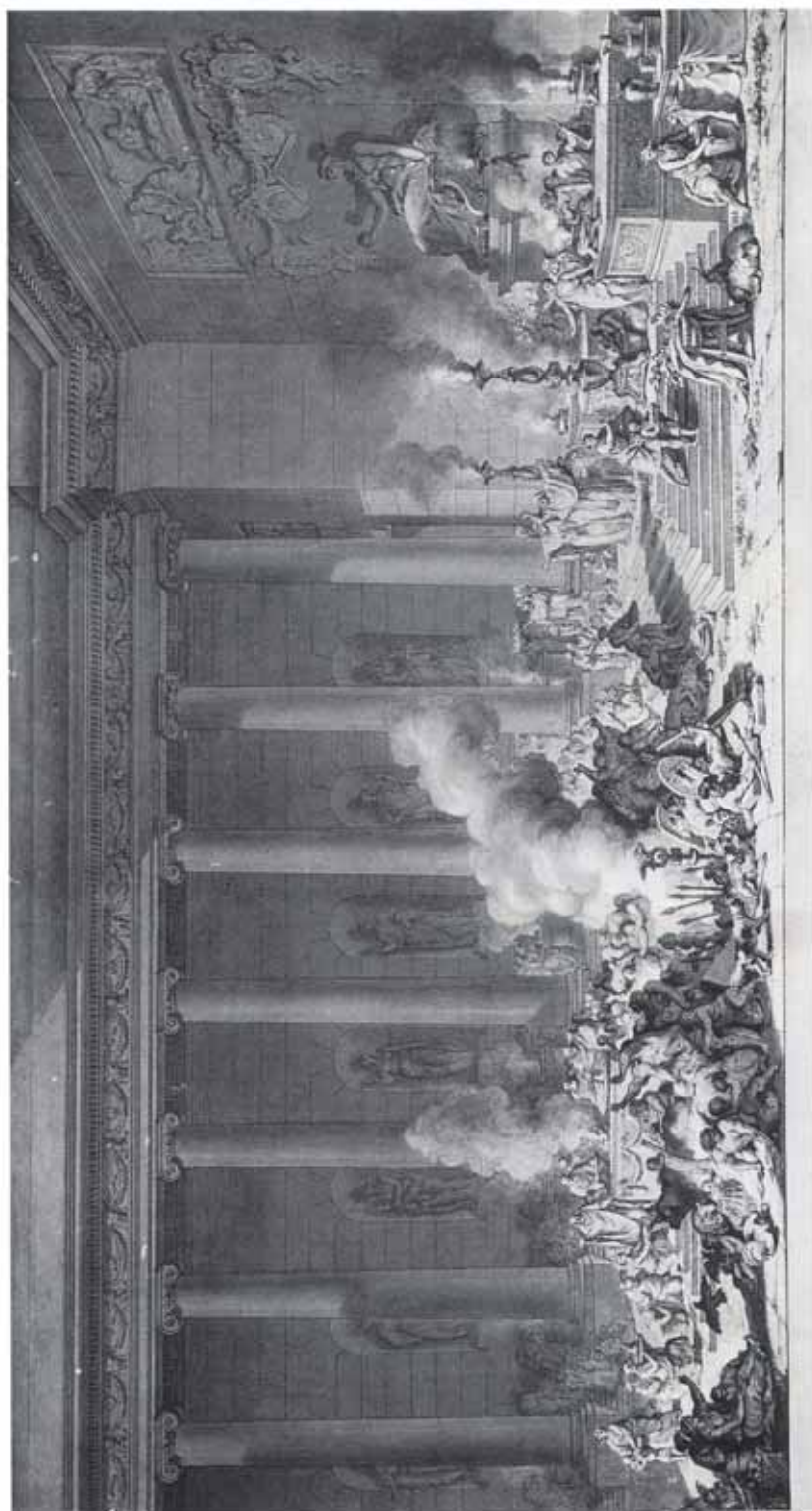
Augustin PAJOU (Paris, 1730-1809). "Camillus assiégeant la ville de Veyes en Toscane, ses soldats par son ordre avaient miné sous le temple de Junon. Ils y paraissent au moment où les veyens offraient un sacrifice, jettent l'effroi parmi le peuple et se saisissent des entrailles de la victime pour les porter à Camillus". Plume, lavis d'encre de Chine et rehauts de blanc. Signé et daté 1771 en bas à gauche. Exposé au salon de 1771.

52,5 × 96 cm. (sur deux feuilles ; épidermures)

BIBLIOGRAPHIE :

Bellier et Auvray, Dictionnaire des artistes de l'école française, 1881, Tome II, p. 193 ;
Collection des livrets des anciennes expositions depuis 1673 jusqu'en 1800, Ed. Jacques Laget, 1990, Tome IV, exposition 1771, p. 40, n° 243.

Gravé par MONTIGNY en 1776 et dédié au Comte d'ANGIVILLIER, directeur général des bâtiments et jardins de Louis XVI, membre de l'Académie des sciences, de peinture et sculpture.





15

ÉCOLE FRANÇAISE vers 1810, dans le goût de Jean-Baptiste GREUZE.
Portrait de jeune garçon. Toile.

42 × 33,5 cm.

Dans un riche cadre en bois sculpté et doré, travail français du XVIIIème siècle.

Exposition : Greuze et son école. Galerie Greuze, Paris 1943, n° 4 du catalogue.
Vente Galerie Charpentier, Maître Rheims, le 3 décembre 1957, n° 73 (reproduit).



16

ÉCOLE FRANÇAISE vers 1770. Jeune femme assise avec son chat. Pastel.

82 × 64 cm.

Dans un riche cadre en bois sculpté et doré, travail français du XVIIIème siècle.



17

ÉCOLE FLAMANDE vers 1650. La Présentation de la Vierge au Temple.
Toile.

46 × 64,5 cm.



18

Attribué à Mattheus van TERWESTEN (1670-1757), Achille parmi les filles de Lycomède. Toile.

74 × 62 cm.



19

ÉCOLE FLAMANDE vers 1700. Nature morte de fleurs, fruits et perroquet.
Huile sur toile.

73 × 89 cm.



20

Entourage de Paul BRIL. Paysage de rivière. Toile, un fragment.
66 × 78 cm.



21

ÉCOLE ITALIENNE du XIX^{ème} siècle. Dans le goût de Francesco Guardi.
Vue du Palais des Doges à Venise. Toile.

61 × 95 cm.



22

KEISERMANN Frantz (1765-1833). Le Colisée et le Panthéon. Paire d'aquarelles sur trait de crayon. Signées en bas à gauche et située "F. Roma" sur l'une.

64,5 × 99 cm.



23

Suiveur de Christian Georg SCHÜTZ. Paysages de rivière avec cavaliers.
Paire de toiles.

40 × 49,5 cm.



24

STRIEP Christian (1634 - 1673). Nature morte aux fruits avec pièces d'orfè-
vrie. Toile.

81 × 71 cm.

Jan WEENIX (1642 - 1719). Portrait des dix enfants de Conrad von Rozen Klinropp et de Maria Sophia van Rozen. Toile.

102 × 122 cm.

PROVENANCE

Conrad van Rozen à partir des années 1680 puis par héritage dans la même famille jusqu'à l'actuel Marquis de Goulaine.

Jan Weenix était le fils de Jan Baptist Weenix (1621-1660), originaire d'Amsterdam. En 1649, la famille Weenix s'établit à Utrecht où le jeune Weenix étudia avec son père et le peintre animalier ainsi que de paysage, Gijsbert Hondecoeter. Jan Weenix revint vivre à Amsterdam au cours des années 1670, se maria en 1679 et devint le peintre attiré de Prince Electeur Johann Wilhelm von der Pfalz.

Le Dr. Walter Liedrke doit être ici remercié pour avoir non seulement confirmé l'attribution de cette toile à Jan Weenix mais aussi pour avoir apporté de précieux éclaircissements iconographiques sur tous les membres de cette famille.

Conrad von Rozen était le fils de Fabien Ier de Rozen et de Sophia, Baronne de Meyden. Il fut promu Maréchal de France en 1677 et mourut au Château de Bollwiller le 3 avril 1705. Son épouse, en réalité sa cousine, Maria-Sophia von Rozen, décédée en 1686, était la fille de Reinhold von Rozen Grossrop et de sa seconde épouse Margaretha von Eppe.

Afin d'identifier chaque enfant, le peintre les a numérotés de 1 à 10 et la liste de leurs noms est inscrite en bas à gauche sur une grande pierre. Le Dr. Liedrke indique que vu l'âge de certains enfants et les dates de leur vie qui nous sont connues (plusieurs sont morts en bas âge), ce portrait exécuté sur un très joli fond de paysage, aurait pu être peint entre 1680 et 1685.

Au premier plan et de la gauche à droite, nous voyons près des chiens Georg Christoph (6) né en 1660 et mort au cours de la bataille de Nerwinden en 1693.

Reinhold Carolus (4) né le 19 janvier 1666 épousa Maria Beatrix Octavie de Grammont, Luisa Margaretha (7) mourut au Couvent de la Visitation à Nancy.

Johanna Renata termina ses jours dans le même couvent.

La très jeune Catarina Magdalen (10), assise presque au milieu, s'éteignit également dans le couvent de Nancy.

Anna Johann (2) épousa en 1682 Nicolas Friedrich, comte de Rottenburg et enfin complètement sur la droite, Maria Sophia (3) qui avait épousé en 1684 le Baron de Planta de Wildenberg.

Volant au-dessus comme des anges, pour indiquer qu'ils sont morts au moment de la commande du portrait, nous voyons de gauche à droite Henrich Carolus (1), Christianus(9) mort à l'âge de 13 ans comme semble l'indiquer l'inscription sur la pierre et Conradus (5) décédé à 21 ans comme pourrait le faire croire une autre inscription sur cette même pierre.



26

Giuseppe ZOCCHI (Florence, 1711-1767). Florence : Vue de l'Arno et du Ponte de la Trinità ; Florence : Vue de l'Arno avec Santo Spirito et Santa Maria delle Carmine. Paire de toiles.

51 × 74,5 cm.



TABLEAUX MODERNES

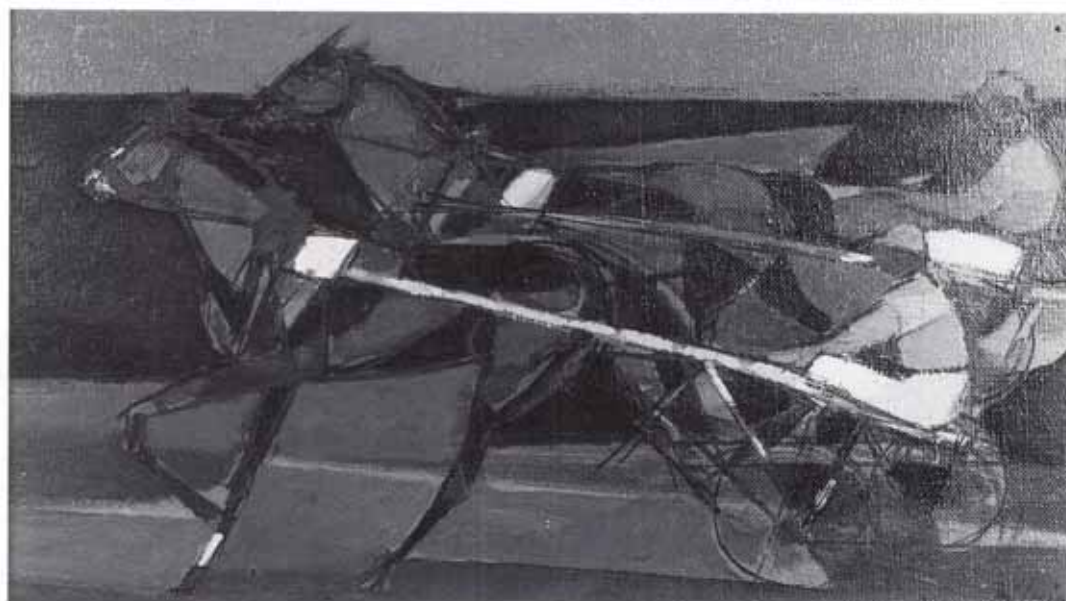


27

LAURENCIN Marie (1885-1956). Femme à la guitare. Dessin aux crayons de couleur. Signé en haut à droite.

36,5 × 26,5 cm.

Certificat joint de Monsieur PÉTRIDÈS en date du 1 juillet 1977, n° 12.289.



28

HILAIRE Camille (1916-1988). Trot attelé. Huile sur toile. Signée en bas à droite, contresignée et intitulée au dos.

19 × 33 cm.

29

ROUSSEAU Henri. Cheval à l'arrêt. Huile sur toile. Signée en bas à droite.

32 × 41 cm.

30

LEROY Stéphane. Nature morte aux fleurs et aux fruits. Huile sur toile marouflée sur carton. Signée en bas à droite.

32,5 × 41 cm.



31

RIGOLOTT Albert-Gabriel (1862-1932). Bord de rivière animé. Huile sur toile. Signée en bas à droite et datée "14" (?),

24 × 43 cm.

32

BRIANCHON Maurice. L'arlequin. Huile sur panneau. Signée en bas à droite.

33 × 25 cm.



33

PINOT Albert (1875-1962). Bouquet de fleurs champêtres. Paire d'aquarelles. Signées.

36 × 23 cm.



34

LAGRUE Jean-Pierre. Le souper des artistes. Huile sur toile. Signée en haut à gauche.

73 × 60 cm.



35

VOLTI Antoniucci (1915-1989). Jeune femme allongée. Bronze à patine vert antique. Numéroté 3/6. Susse fondeur Paris.

Long. 34 cm, Haut. 13 cm.

36

HERBIN Auguste. Danseur, 1928. Aquarelle sur papier. Signée en bas à gauche.

13 × 18 cm.

Certificat n° 686 par G. Claisse, ancienne collection Kouro.

37

HERBIN Auguste. Danseur, 1928. Lavis sur papier. Signé en bas à droite.

16 × 12 cm.

Certificat n° 687 par G. Claisse, ancienne collection Kouro.

38

RAYA-ZORKINE. Bouquet frais à la rosée du matin. Huile sur toile. Signée en bas à droite.

73 × 60 cm.

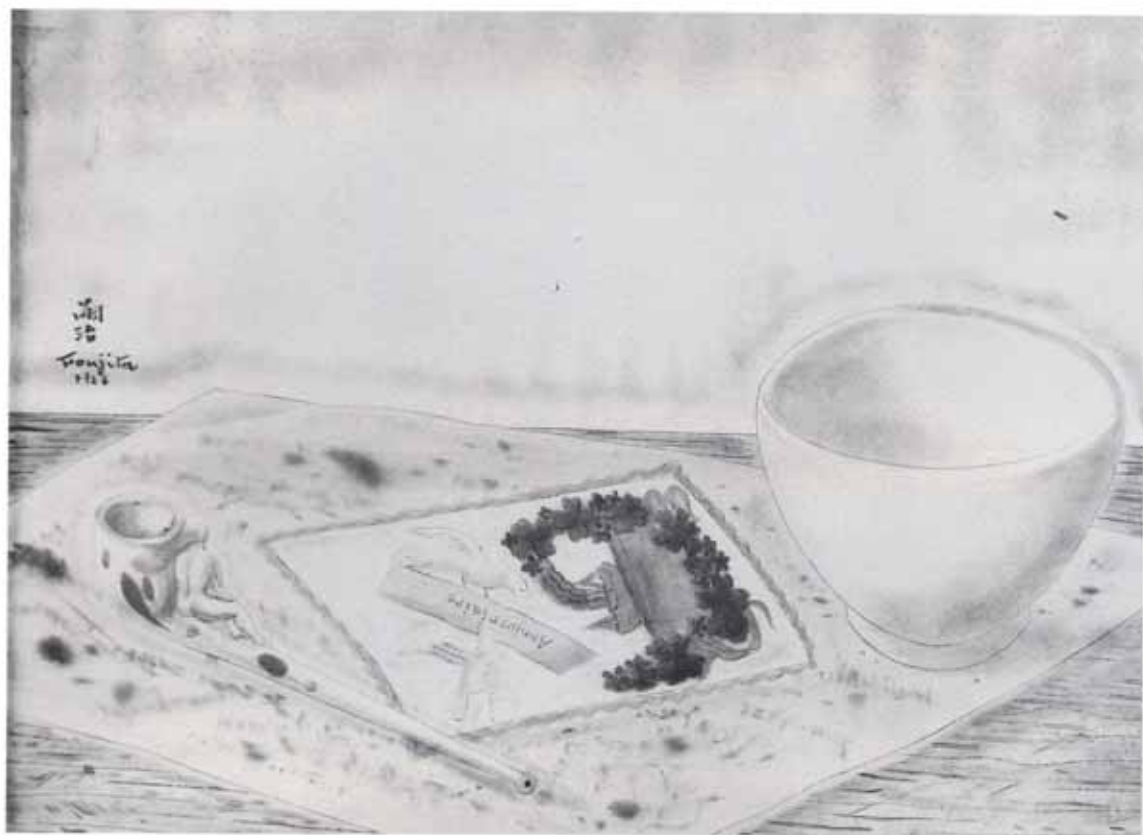


39

BERNARD Émile (1868-1941). Table après le repas. Huile sur carton. Signée en haut à gauche et datée 1932.

75 × 105 cm.

Provenance : collection Robert Caby. A fait partie de la collection du Commandant BERNARD-FORT.



40

FOUJITA Tsuguharu Leonard (1886-1968). Nature morte à la carte d'anniversaire. Huile sur toile. Signée au milieu à gauche et datée "1926", avec des idéogrammes japonais. Timbres sur le chassis de G. Delaunay et lettrage "G G 507".

24 × 33 cm.



41

PASCIN Jules (Julius Pincas, 1885-1930). La blonde. Signée en bas à droite.
Étiquette manuscrite sur le châssis.

81 × 65 cm.

AUTOGRAPHES
DOCUMENTS HISTORIQUES

EXPERT

Madame MARYSE CASTAING

3, rue de Furstenberg

76006 PARIS

Tél. (1) 53 54 59 89

Exposition privée à Paris sur rendez-vous
jusqu'au 20 avril

CADOUDAL (Georges) : chef de la chouannerie bretonne. Il tente une vaste conspiration avec Pichegru et Moreau pour rétablir les Bourbons sur le trône. Trahi, il fut arrêté, condamné et exécuté (1771-1894)

L.A.S. "Georges" au comte de la Chaussée (représentant des Princes) à Londres. 16 janvier 1801, 3 p. 1/2 in-4°. Adresse.

Lettre historique, trouvée sur le corps de Mercier la Vendée, le fidèle compagnon de Cadoudal, montrant la situation désespérée de Cadoudal après la terrible répression qui suivit l'attentat de la rue Saint Nicaise.

Dans sa dernière lettre La Chaussée ne donne "que de foibles espérances. Vous devez sentir cependant que notre position demande du positif et cela promptement. Nous sommes ici à chaque minute exposés aux poignards des assassins, notre devoir, les instructions reçues et l'espérance de voir encore se renouer quelquechose... nous y retiennent. Pas un de nous n'en bougera avant de recevoir des ordres... je ne vous parlerai pas de la position des armées de l'Autriche ni de l'armistice existant entr'elles et celles de la république... cette facheuse nouvelle n'a malheureusement que trop de fondement. Dans le cas où elle se confirmat de quels moyens veut-on que nous nous servions pour conserver au roy des sujets fidèles dans l'ouest..." il propose deux solutions : soit que le gouvernement britannique prenne à son service deux à trois régiments de royalistes de l'intérieur pour insurger la Bretagne, soit que certains chefs non compromis s'arrangent avec l'usurpateur pour vivre tranquillement dans leur pays et continuent à communiquer. Cadoudal demande une réponse rapide de *Monsieur*... dans tous les cas prevenez je vous en prie S.A.R. que je serai obligé de faire banqueroute si dans vingt cinq jours au plus tard je ne reçois quatre mille louis... on m'avait promis cette somme par mois et depuis que je suis rentré je n'ai reçu que quatre mille livres... mes commissaires sont de retour de C. d'après leurs rapports je ne répons pas absolument du succès mais j'ai de grandes espérances de réussir... si on est forcé d'adopter le second moyen pour le faire réussir il faudra que j'aie quelques fonds disponibles à remettre aux officiers restants pour l'entretien de leurs subordonnés les plus capables et les plus fidèles. J'espère que la grande correspondance jouera encore bientôt..."

CADOUDAL (Georges) chef de la chouannerie bretonne, arrêté le 9 mars 1804 à Paris et exécuté le 25 juin 1804 (1771-1804)

P.S. (9 fois) "Georges Cadoudal", signée également par Thuriot, juge ou tribunal criminel spécial de la Seine chargé de l'instruction contre Cadoudal. Paris 18 ventose an 12 (9 mars 1804) 8 p. 1/3 in-fol.

Document d'un très grand intérêt historique : il s'agit d'un des interrogatoires de Georges Cadoudal après son arrestation, accusé "de conspiration contre la personne du premier consul et contre la sureté intérieure et extérieure de l'état". Il reconnaît être venu à Paris dans l'intention d'attaquer le premier consul et de le remplacer par un Bourbon par la force. Son souci est de ne compromettre aucun de ses complices.

Demande : quel est le motif qui vous a amené à Paris ?

Réponse : j'y suis venu *dans l'intention* d'attaquer le *premier consul*.

D. quels étoient vos moyens d'attaque ?

R. l'attaque *devoit être* de vive force

D. où comptiez-vous trouver cette force ?

R. dans *toute la France*

D. quel *étoit donc* votre projet et celui des conjurés ?

R. de mettre un Bourbon à la place du premier consul.

D. quel étoit le Bourbon désigné ?

R. Charles Xavier Stanislas ci devant Monsieur reconnu par nous pour être Louis dix-huit...

D. le plan a donc été conçu et doit être exécuté d'accord avec les ci-devant princes français ?

R. oui citoyen juge.

D. Pichegru n'étoit-il pas dans cette conspiration ?

R. je n'en ai point coïnnissance

D. Moreau n'y étoit-il pas ?

R. je ne l'ai jamais vu, ni connu.

D. que s'est-il passé au moment de votre arrestation ?

R. j'étois dans mon cabriolet, lorsqu'on se présenta pour m'arreter.

J'étois muni de deux pistolets chargés. J'ai tiré deux coups... on a prétendu que j'avais tué un homme je l'ignore...

D. tous les chefs de la conspiration ne sont-ils pas porteurs de pareils poignards ?

R. je ne connois point d'autre chef que moi...

R. Je devois l'attaquer avec des armes pareilles à celles de *son* escorte et de *sa* garde...

D. n'étiez vous pas en angleterre à la tête d'un corps armé payé par le trésor anglais ?

R. non citoyen. Plusieurs des officiers que je commandois dans l'ouest sont passés en Angleterre, mais ils n'y étoient pas employes, je ne l'étois pas davantage.

Stievers Cathedral

1831. 31

The church of St. Andrew the Apostle, in the town of St. Andrew, is a fine specimen of the architecture of the 12th century. It was built by the monks of the abbey of Melrose, who were the founders of the town. The church is a simple rectangular building with a square tower at the west end. The tower is decorated with a series of blind arcades, and the interior is a nave with a single aisle. The church is a fine specimen of the architecture of the 12th century.

St. Andrew's Cathedral, Edinburgh, Scotland

The church of St. Andrew the Apostle, in the town of St. Andrew, is a fine specimen of the architecture of the 12th century. It was built by the monks of the abbey of Melrose, who were the founders of the town. The church is a simple rectangular building with a square tower at the west end. The tower is decorated with a series of blind arcades, and the interior is a nave with a single aisle. The church is a fine specimen of the architecture of the 12th century.

OBJETS D'ART

PENDULES

MARBRES

BRONZES

GLACES



44

RARE ASSIETTE du service Salvandy, créé pour le Roi Louis-Philippe. Marqué en bleu Sèvres 1845, et initiales du décorateur L.J. Marque d'identification des fleurs : *Bignonia Capreolata*, Pervenche.

Diam. 24,5 cm.

45

Groupe de DEUX BRONZES représentant l'enfance de Bacchus. L'un représente Bacchus sur un bouc, soutenu par un satyre et avec à ses côtés un amour. L'autre représente Bacchus sur un lion, entouré d'un satyre et d'un amour. Dans le goût des travaux de Clodion. Fonte postérieure à patine médaille.

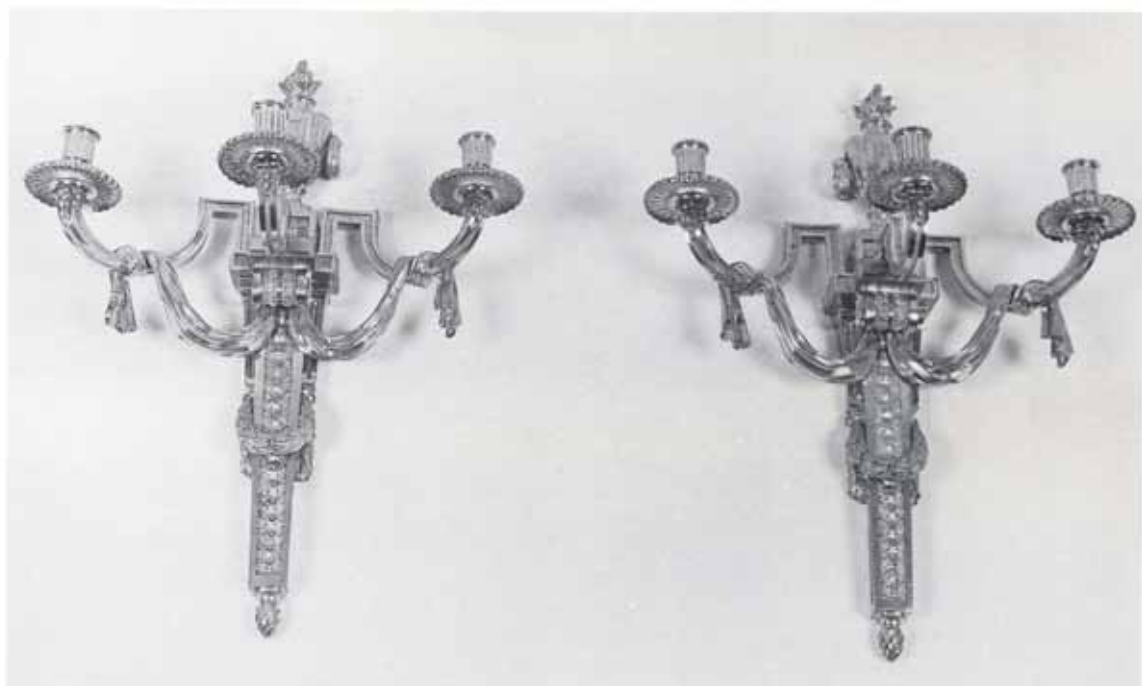
Haut. 17 cm.



46

PENDULE en bronze ciselé et doré représentant des amours et une jeune femme endormie, reposant sur un socle orné de crosses feuillagées, de rubans, de rosaces, d'oiseaux et de guirlandes posant sur sept pieds droits et deux pieds boule aplatis aux extrémités. Cadran signé E. de LABROUE Ft de Bronzes. Style Louis XVI. XIXème.

Haut. 78 cm, Long. 88 cm, Prof. 24 cm.



47

PAIRE D'APPLIQUES à trois lumières en bronze ciselé et doré à décor iconographique du XVIIIème : draperies, et grecques, vase flammé. Fûts-gaines feuillagées et ornés d'un tore de laurier. Style Louis XVI, XIXème.

Haut. 67 cm.

48

RÉCHAUD de table en acier brossé de forme évasée, ajouré de motifs géométriques dans sa partie supérieure, présentant trois supports de plats mobiles, reposant sur trois patins. Manche en bois tourné. XVIIIème.

Haut. 10 cm, Long. 35 cm.



49

ÉCOLE EUROPÉENNE du XIXème. Buste en marbre blanc d'une jeune femme au foulard.

Haut. 50 cm.

50

FRATIN Christophe (1800-1864). "Grand cerf dix-cors marchant". Bronze à patine brune.

Haut. 55 cm.

Référence, "les bronzes du XIXème" par P. Kjellberg, 1987, page 325 (reproduit).



51

MOTIF DE PROUE en bois sculpté et doré à décor de visage d'homme barbu, dans des entrelacs d'acanthes et de fleurs. (monture et soclage postérieurs). Époque de la Régence, XVIIIème.

Haut. 34 cm, Long. 45 cm, Prof. 22 cm.

52

DEUX COUPELLES à boire formées de noix de coco polies, cerclées d'argent et ornées d'un écusson en argent monogrammé "D.M".

Long. 12 cm.



53

PAIRE DE MAQUETTES DE CANONS en bronze, ornés de feuilles d'acanthé sur leur affût, en bois garni de fer clouté. XVIIIème siècle.

Long. 85,5 cm, Larg. 31,5 cm.

54

CARTEL en écaille et marqueterie de laiton dans le goût de Boulle à décor iconographique Louis XIV : renommée, acanthes, rinceaux feuillagés et corbeilles de fruits, reposant sur quatre pieds griffe. Cadran signé ANGOILLE à Paris. Avec un support d'applique orné d'une espagnolette et de quatre crosses détachées. XVIIIème siècle.

Haut. 86 cm, Long. 45 cm, Prof. 20 cm pour le cartel.

Haut. 39 cm, Long. 50 cm, Prof. 22,5 cm pour son support (mq. et acdt.).



55

PLAT A BARBE travaillé dans une importante noix de coco, habituellement dénommée, du fait de la taille de cette variété, coco-fesse. Ce type d'ouvrage "des isles" comme on disait au XVIIIème siècle peut être attribué à trois catégories d'artistes, qui ont pour point commun l'aventure maritime : travail de bagnard ou de prisonnier ; travail de "bateau" pour occuper les longues heures de traversée ; travail de port : avant d'être autorisés à travailler l'ivoire, les compagnons étaient invités à se "faire la main" sur des matériaux aussi durs et moins coûteux. Dans la région malouine, c'est ainsi que furent exécutés certains travaux de Maîtrise. Le prestige du décor et la présence d'armoiries surmontées d'une couronne de marquis, l'extrême finesse de l'exécution permettent de penser qu'il s'agit d'un cadeau fait à un grand personnage dont il convenait de célébrer par l'abondance des références mythologiques martiales, le succès des armes. Armoiries de la famille de PONS de RENNEPONT, originaire de Champagne qui remonte sa filiation à Gillebin de Pontibus, anobli par le Roi Charles VI en 1422. Deux maréchaux de camp, Chevaliers de Malte ou de Saint Louis, l'un lieutenant général, tous deux titrés marquis sont à mentionner au XVIIIème. Rare et précieux travail d'époque Louis XV, objet de haute curiosité.

Long. 27,5 cm, Larg. 12 cm.



56

FEUX A GALERIE "aux carlins" en bronze doré. Époque Restauration, XIXème.

Haut. 28 cm, Long. 70 cm, Prof. 10 cm.

A rapprocher d'un feu à galerie livré par FEUCHERE le 14 mai 1805 pour le petit salon du Trianon et envoyé à Fontainebleau en 1807. (catalogue des collections de Fontainebleau, par Samoyault, n° 268, p. 167).

57

PAIRE DE CANDÉLABRES en bronze doré, reposant sur quatre pieds griffe sur une base carrée à décor d'acanthé et d'écaillé. Fût de forme balustre orné d'une espagnolette, de mufles de lion et de tores de laurier, supportant neuf bras de lumière répartis sur deux niveaux, ornés de feuillages sur les bras et de lambrequins sur les binets. Surmonté d'un pot couvert simulé à trois pieds sabot. Style XVIIème, époque fin XIXème.

Haut. 85 cm.



58

PAIRE DE CONSOLES D'APPLIQUE en faïence à décor de crosses, de feuilles d'acanthé, de médaillon et de godrons dans les camaïeux de bleu.

Haut. 37 cm, Larg. 40 cm, Prof. 27 cm.



59

ANDREINI F. Zéphir en marbre blanc de navarre. Signé sur la terrasse
"Firenze Galleria F. Vichi".

Haut. 138 cm.

Colonne en marbre vert à cannelures et chapiteau corinthien.

Haut. 100 cm.



60

PENDULE en bronze doré et marbre bleu turquin, aux sujets de l'Étude : les Arts et l'Arithmétique. Cadran marqué "Delafontaine Ft de Bronzes". Style Louis XVI, époque Napoléon III.

Haut. 54 cm, Long. 58,5 cm, Prof. 20 cm.

D'après un modèle du XVIIIème conservé dans les collections royales espagnoles et britanniques à Windsor.

61

PAIRE DE CANDÉLABRES en bronze doré et marbre bleu turquin, de jeunes femmes drapées retenant une corne d'abondance d'où s'échappe cinq branches. Socle en marbre bleu turquin orné de perles, d'acanthes et de guirlandes de fruits. Style Louis XVI. Époque Napoléon III.

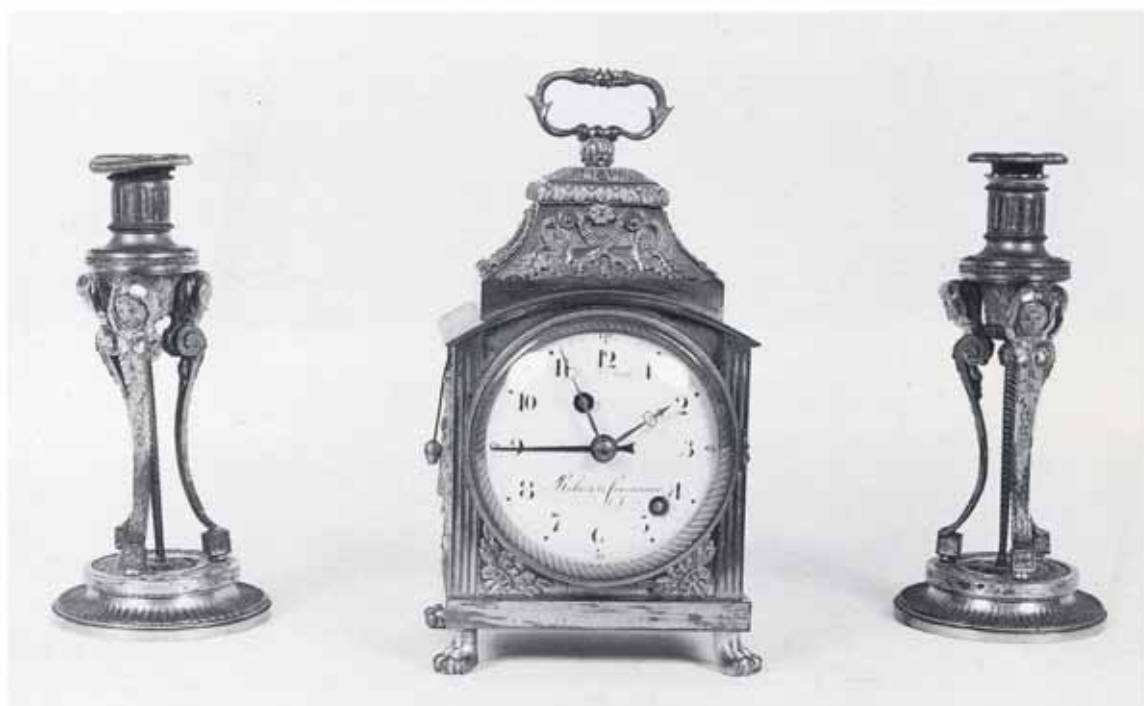
Haut. 60 cm, Diam. 29 cm.



62

CARTEL en bronze ciselé et doré, orné dans la partie supérieure un vase simulé coiffé et entouré de pommes de pin ; sur les côtés des draperies et de feuillages ; à la partie inférieure un visage féminin coiffé de fleurs. Époque Louis XVI. Mouvement postérieur de CHEVRAU à Paris avec un balancier soleil.

Haut. 90 cm.



63

PAIRE DE FLAMBEAUX en bronze ciselé et doré, sur une base ronde, trépied à décor de femme supportant le fût à motif feuillagé et le binet à cannelure. Époque Louis XVI, fin XVIIIème.

Haut. 21 cm.

64

PENDULE de carrosse en bronze ciselé et doré. Ornée d'une prise de main à dauphins, et décorée sur le dessus à doucine de couronnes de laurier, de cornes d'abondance et de feuillages, et sur les côtés d'attributs de la musique. Elle repose sur quatre pieds griffe. Mécanisme d'horlogerie à répétition et formant réveil. Cadran signé ROBERT & COURVOISIER. Époque Louis XVI.

Haut. 26 cm, Long. 14 cm, Larg. 10 cm.



65

PORTE-MONTRE en forme de pendule de table en marqueterie d'écaille de couleur et de corne sur laiton dans le goût de Boulle, à décor de rinceaux feuillagés. Travail ancien dans le goût du XVIIIème. (restaurations).

Haut. 24 cm, Long. 12 cm, Larg. 7,5 cm.

66

PAIRE DE BOUGEOIRS montés en candélabres à deux bras de lumière en bronze ciselé et redoré, sur une base octogonale percée à décor de médaillons et d'attributs symboliques, fût à renflement de forme balustre orné de médaillons et d'enroulements, binet à décor d'oiseaux et de vases. XVIIIème.

Haut. 32 cm.

67

ENCRIER en bois de placage à décor de losanges, sur une monture en bronze ciselé de lambrequins et de godrons reposant sur quatre pieds griffe. Il présente deux godets en bronze de forme octogonale. XVIIIème.

Haut. 12 cm, Long. 25,5 cm.



68

PAIRE DE CANDÉLABRES en bronze à trois patines et marbre blanc. Sur une terrasse en bronze repose une colonne en marbre bleu turquin ornée de guirlandes, de feuilles d'acanthe, de perles. Surmontée d'une femme drapée à l'antique présentant une corne d'abondance d'où s'échappent trois têtes d'aigle supportant trois binets à motif feuillagé. Jeu de chaînes et de glands. Feu central à torche enflammée. Louis XVI, fin XVIIIème, début XIXème. (accidents).

Haut. 70 cm.



69

PENDULE en bronze ciselé et doré, représentant un buisson de fleurs naturelles dans lequel se nichent deux oiseaux. Époque Napoléon III.

Haut. 81 cm.

70

PAIRE DE CANDÉLABRES en bronze ciselé et doré de forme balustre, ornée de rinceaux et de feuilles d'acanthé, supportant un bouquet de fleurs naturelles dissimulant six bras de lumière. Époque Napoléon III.

Haut. 90 cm.



71

CHINARD Joseph (1756-1813). Madame Récamier. Buste en marbre blanc de carrare. Signé sur la terrasse postérieure et daté "97".

Haut. 65 cm.

Original conservé à Lyon, Musée des Beaux-Arts, Palais Saint-Pierre.



72

Belle GLACE en bois sculpté et doré au répertoire iconographique caractéristique du XVIIIème : feuilles d'acanthé, tores de laurier, bouquets fleuris, coquilles, anneaux et astragale. Époque Louis XV.

Haut. 174 cm, Long. 104 cm.



73

Exceptionnelle GLACE en ébène à décor de scènes mythologiques, d'amours : Poséidon sur un char tiré par des dauphins. Mars aux attributs guerriers. Décor gravé de rinceaux, de fleurs de tulipe et de paniers de fruits. Époque Louis XIV. Travail inspiré de œuvres de J. MACE.

Haut. 144 cm, Long. 116 cm.

Provenance : collection du Marquis de Goulaine.



74

PENDULE en marbre blanc, bronze doré et ciselé, avec plaques de marbre polychromées. "Deux nymphes taquinant Eros" ; bas relief avec frise de petits amours portant à droite les attributs de la guerre et à gauche ceux des arts. Double cadran indiquant les heures, les jours et les phases de la lune. Le cadran porte les noms de l'horloger DROUOT à Paris et de l'émailleur COTEAU. Époque Louis XVI.

Haut. 68,5 cm, Long. 54,5 cm, Prof. 22,5 cm.

Un modèle similaire appartient aux collections de Victoria and Albert Museum de Londres. Référence : TARDY, in "la pendule française", 5ème édition, 1981, tome 2, page 36 (reproduit).



75

Exceptionnelle PAIRE DE CHENÊTS en bronze patiné et doré, et ciselé à décor de boule de feu et de casque de l'Antique. Ils reposent sur un soubassement orné de drapeaux croisés réunis par une couronne de chêne, encadrant un trophée de triomphe à l'Antique. Époque Consulat, fin XVIIIème-début XIXème.

Haut. 38,5 cm, Long. 43,5 cm, Prof. 12 cm.

Provenance directe, ancienne collection duc de Padoue.

A rapprocher des feux de cheminées livrés par Gallé, fabricant, le 23 décembre 1809 pour le Petit Trianon. Références : "Versailles, le Petit Trianon" par Denise Ledoux-Lebard, ed. de l'amateur, p. 92. Et des feux conservés au Musée de Fontainebleau, répertoriés dans l'ouvrage de Jean-Pierre Samoyault : "Pendules et bronzes d'ameublement entrés sous le Premier Empire", ed. de la Réunion des Musées Nationaux.

Attribution probable soit de Gallé, soit de Thomire.

76

Important LUSTRE à huit lumières en bronze et cristal de roche. Époque XVIIIème.

Haut. 140 cm, Diam. 70 cm.

Provenance : Cour de Russie (?). Rares sont les exemplaires conservés jusqu'à nous de ces lustres en cristal de roche brut, blanc ou de couleur et travaillé, qui éclairaient les palais impériaux de l'Ermitage de Saint Pétersbourg.

Pièce très semblable dans un salon des mosaïques du Palais d'Hiver.





77

PAIRE DE GIRANDOLES à huit lumières en bronze, cristal et cristal de roche de style XVIIIème : pendeloques, pyramides, poires et facettes. Époque XIXème. Présentées sur des socles postérieurs en fer torsadé.

Haut. des girandoles 110 cm, Haut. des supports 143 cm.



78

CARTEL en bois doré et sculpté, mouvement signé "ANNE CLÉMENT L'AÎNÉ A PARIS", de forme mouvementée comportant un riche décor dans le goût rocaille : volutes feuillagées, coquilles, fleurettes et dragon ailé au sommet. Époque Louis XV. Anne CLÉMENT Veuve, Successeur de Saunier à Paris en 1748.

Haut. 100 cm, Larg. 52 cm.

Provenance : collection du Marquis de Goulaine.





79

Claude Michel dit CLODION (Nancy 1738 - 1814 Paris). VASE en forme d'amphore décoré de bas reliefs représentant des faunes et nymphes tressant des couronnes. Terre cuite. Sur un pied en bronze doré, attribué à Pierre Joseph Désiré Gouthière (1732-1813 ou 1814).

Haut. 35 cm, Diam. 9 cm, Haut. du pied : 15 cm.



80

Exceptionnelle ÉCRITOIRE. Panneau en laque du Japon à décor de fleurs, de baies sauvages et de couple d'oiseaux exotiques. Riche monture en bronze ciselé et doré à décor de tores, d'agrafes feuillagées, de rocaille et de grecques. Clochette et trois godets, dont encrier et boîte à sable, en porcelaine blanche à relief de fleurs de Chine, époque Kanghi. Époque Transition Louis XV-Louis XVI. (rest.).

Haut. 15 cm, Long. 47 cm, Larg. 33 cm.

PAVILLON DE MARINE

81

Très rare et très important PAVILLON DE MARINE de l'époque Louis XVI (probablement 1786). Ce précieux témoignage est probablement un des rares exemplaires de pavillon de la Marine Royale existant encore de nos jours voire l'unique.

Il est en soie blanche peinte sur les deux faces "au naturel" d'un semé de fleurs de lys d'or présentant en son centre sous la Couronne Royale les Armes de France ceintes des Ordres du Roi, de Saint-Michel et du Saint-Esprit.

Doublure d'étamine et état de conservation en relation avec la fragilité du matériau et son histoire. Une bande de fleurs de lys manque au guindant.

Il porte une ancienne étiquette manuscrite en anglais "French flag hoisted at the main topmast of the Royal Yacht which carried the king of France from Dover to Calais".

Traduction : Pavillon français arboré au mât de hune principal du Yacht royal qui transporta le Roi de France de Douvres à Calais.

Dimensions : Guindant 2,37 m, Battant 3,89 M.

Cet épisode concerne très vraisemblablement le retour de Louis XVIII en France en avril 1814 qui débarqua à Calais en provenance d'Angleterre après avoir traversé la Manche sur le yacht royal britannique "Royal Sovereign" escorté du "Jason" et de la frégate française "Polonais".

Selon de nombreuses et diverses recherches le pavillon que nous présentons est bien un pavillon présenté sous Louis XVI en France.

Considérant qu'il manque sur la hauteur une série de fleurs de lys (soit environ 55 cm) ses mesures normales devraient être au guindant 2,37 + 55 = 2,91 M et au battant l'actuelle soit 3,89 M (rapport de 1,32). Ces mesures correspondraient alors à celles de l'ancien régime soit pour le pavillon : une toise et demie de haut (2,923 M) et deux toises de long (3,898 M).

Ce précieux témoignage de l'époque de la France du XVIIIème siècle aurait, outre l'intérêt historique qu'il peut susciter par lui-même, une histoire liée aux grands événements de la France et que l'état actuel des recherches permet de relater comme suit.

Ce pavillon serait un de ceux qui flottaient sur la canot royal lors de la visite de Louis XVI à Cherbourg en 1786.

Cette visite à sa Marine, la seule qu'il fit, a été de nombreuses fois relatée, peinte et dessinée. Ces témoignages ont été faits après les événements et ne sont donc pas fiables avec précision. En revanche, celui qui fut seul fait "en direct" et donc digne de foi, est le dessin de Chatry de la Fosse gravé par Helman intitulé : "Départ d'une caisse conique en présence de Sa majesté Louis XVI à Cherbourg le 23 Juin 1786". On peut y voir le canot royal arborant des pavillons semblables à celui-ci c'est à dire fleurdelisés et aux Armes de France mais sans anges soutenant le motif central.

En effet, on sait que le pavillon royal de la Marine était orné de tels anges en son centre, comme l'attestent les divers recueils et archives à ce sujet. Celui qui est présenté, bien que ne les ayant pas, peut donc néanmoins avoir été conçu par le service des Menus Plaisirs pour le voyage de Louis XVI en Normandie. Le Roi portait pour l'occasion un habit rouge brodé d'or avec semé de fleurs de lys.

Quelques années après la visite de Cherbourg, au moment du douloureux évènement de la Révolution, alors que l'on préparait la fuite du Roi en Juin 1791, Sa Majesté demanda que l'on mette dans Ses bagages, en autres, l'habit écarlate qu'Elle portait à Cherbourg.

Le Roi semble avoir été attaché à ce souvenir et l'on peut penser à juste titre que la pavillon fût aussi du voyage.

Alors que Louis XVI était arrêté à Varennes, la voiture contenant ses bagages arrivait sans encombre à Bruxelles et ils étaient remis à son frère le Comte de Provence et futur Louis XVIII qui les emporta en exil en Angleterre. Ainsi, ce pavillon pouvait devenir l'enseigne qui fût hissée pour annoncer le retour du Roi en 1814.

L'autre possibilité qui aurait permis au Comte de Provence d'être en possession de ce pavillon est la suivante : au moment du siège de Toulon en 1793, le Comte Albert de Riom rencontra le futur Louis XVIII à Vérone pour lui demander d'embarquer à Gênes et de se rendre à Toulon où il serait acclamé comme Régent du Royaume. A cette occasion il lui aurait remis ce pavillon afin qu'il soit arboré à l'arrivée à Toulon. On sait que le Comte de Provence refusa ce projet mais s'il eût cette enseigne de la monarchie à ce moment, peut-être la conserva-t-il.

Quoiqu'il en soit, cette rarissime pièce est un précieux et émouvant témoin des heures glorieuses et douloureuses de l'histoire de France et de sa Monarchie.

Qu'il soit parvenu jusqu'à nous malgré ses vicissitudes historiques est extraordinaire et à notre connaissance, aucun lot de ce genre n'est passé en vente publique depuis le dernier quart de siècle.

Il fallait le cadre de Cheverny et tout particulièrement cette année anniversaire consacrée au souvenir de Louis XVI pour en raviver la présence et l'émotion que procure sa possession.



ROYAL CABARET A L'ANTIQUE DE SÈVRES

82

Dans un coffret en cuir gaufré or, DÉJEUNER en porcelaine dure polychrome et or comprenant : un plateau, une paire de tasses et sous-tasses, un sucrier, un pot à lait et une verseuse. Marques imprimées en bleu sous toutes les pièces : LL, Sèvres. Marques peintes en or sous les pièces : 20 juin QZ, T, HD et sous le plateau 1 juillet QZ, T, PH. Marques en creux : SD, TZ. Signature en bas à gauche sur le plateau : BÉRANGER.

Dimensions : plateau long 37,5 cm, larg 33,5 cm.

Antoine BÉRANGER (1785-1867) fit la prospérité de la Manufacture de Sèvres pour laquelle il créa et exécuta en particulier la frise représentant "L'arrivée au musée du Louvre des œuvres d'art conquises par les armées françaises", et fut réputé pour ses peintures à l'imitation des camées antiques.

Références : n^{os} 6 et 25 du catalogue "Un âge d'or des arts décoratifs, 1814-1848", Paris 1991.

HISTORIQUE

Le médaillon central a été peint par Antoine Béranger entre mai et octobre 1814 (Musée de Sèvres, archives, registre Vj'21, folio 10 et suivants "camée de figures représentant un repas antique composé de trois figures"); l'ornementation du plateau et les petites pièces ont été exécutées par Pierre Huard au cours de la même année.

L'ensemble du "Déjeuner imitation de mosaïque florentine par Haurt camées etc." entra au magasin de vente le 22 décembre 1814 (Ibidem, registre Vv1, folio 29 n^o 2). Il comportait : un plateau ovale 2^e grandeur, une théière Pestum, un pot à lait étrusque à bec, un pot à sucre étrusque, deux tasses et soucoupes étrusques et une boîte pour le tout, l'ensemble était évalué à 2 000 francs.

PROVENANCE

Le déjeuner fit sans doute partie de l'exposition des productions des manufactures royales organisées au Louvre en décembre 1814, en reprenant la tradition du XVIII^{ème} siècle, puisqu'on le retrouve dans une liste des pièces "Livré à l'exposition" (Ibidem registre Vbb 5, folio 2v^o). D'après les mentions des années suivantes, on doit comprendre que les pièces ont été livrées au Roi à la fin de l'exposition, pour ses cadeaux ou son usage personnel.

Ce service a pu ainsi être offert par Louis XVIII - ou transmis par succession - à son frère Charles X qui en ait fait cadeau (comme l'indique le document autographe joint) à la Princesse Pallavicini née Faucigny Lucinge.

Conservé jusqu'à nous par les descendants de cette dernière.



ORFÈVRERIE

83

MONTRE DE GOUSSET en or jaune, le fond émaillé polychrome d'une jeune femme auprès d'une fontaine dans un paysage lacustre, l'encadrement, comme le tour de la lunette, émaillé de filets perles et feuillages, le cadran bordé de chiffres romains pour les heures, arabes pour les minutes, les aiguilles en or. Mécanisme signé Godin à Paris. Fin du XVIIIème siècle. (acc. et mqs).

Diam. 4,1 cm.

84

MONTRE DE POCHE en laiton doré, le cadran à bosse (changé), émaillé de chiffres romains et remontage central, le coq, gravé de rinceaux, à pendulum. Platine signée Gaudron à Paris. Époque Louis XIV. (acc. et mq.).

Diam. 5,9 cm.

85

MONTRE RÉVEIL en argent, le cadran amati et index central, mobile en acier et bandeaux unis ou gravés de chiffres romains pour les heures, le remontage au dos après ouverture du mouvement, la boîte ciselée au repéré de rinceaux feuillagés, volatiles et sirènes. Platine signée Piquet à Rennes. Début de l'époque Louis XIV. (acc. et mq., notamment le timbre et la boîte de protection).

Diam. 4,8 cm.

86

MONTRE PENDENTIF en or dans son double boîtier, le premier uni, le cadran émaillé blanc et noir de branches feuillagées et fleuries, bordé de chiffres romains parcourus par une seule aiguille, le second en chagrin, clouté d'or sur ses doucines et au centre des initiales "D.J.C." ? surmontées d'une couronne de marquis. Platine à coq à talon signée Martinot au Gros Orloge à Rouen. Travail exécuté vers 1680. (acc, mq et transformations, notamment au cadran).

Diam. du boîtier de la montre 3,2 cm.

87

MONTRE DE COL en or jaune, le mécanisme à cylindre, la boîte festonnée, le fond guilloché à décor de fleurs, rinceaux et quadrillages, le cadran bordé de chiffres romains. Le tour de la lunette, comme la bélière, ciselé de fleurs, perles et de coquilles, le double fond signé Dubus à Paris. Vers 1850. (acc. et mq.).

Diam. 3,8 cm.

Suspendue à une courte chaîne colonne retenant sa clef également ciselée.



85

84

89

88

88

MONTRE DE GOUSSET squelette en or jaune, à répétition des heures et des quarts, le cadran annulaire émaillé de chiffres arabes, le fond uni, le double fond laisse apparaître le mécanisme entièrement ciselé au repercé, la carre godronnée. Le cadran et le double fond signés Gédéon Petit à Genève. Exécutée vers 1830. (acc. et mq.).

Diam. 5,3 cm.

89

MONTRE DE GOUSSET en or jaune, le mécanisme à cylindres placé dans un boîtier du XVIII^{ème} siècle, le fond, comme le tour de la lunette, guilloché de vagues, de spirales ou d'une étoile, le cadran émaillé de chiffres arabes pour les minutes, romains pour les heures. (acc. et mq.).

Diam. 4,7 cm.

90

MONTRE DE GOUSSET en argent, à répétition des heures et quarts, le mécanisme à coq, le fond guilloché à décor de fleurs et de rinceaux, la carre godronnée, le cadran bordé de chiffres romains, le double fond en métal signé Charles à Paris. Vers 1850. (acc. et transf.).

Diam. 5,5 cm.

91

MONTRE DE GOUSSET en pomponne, le fond émaillé polychrome : "Couple s'offrant des fleurs sous un chapiteau", l'encadrement, comme le tour de lunette, ciselé de branchages, le cadran bordé de chiffres romains pour les heures, arabes pour les minutes. (acc. et rest.). Le mécanisme et le cadran signés Mermillon à Genève. Au fond du boîtier, signée Lozeron. Fin du XVIII^{ème} siècle.

Diam. 4,9 cm.

92

MONTRE DE COL en or jaune, le mécanisme à cylindres, le fond guilloché à décor de cœurs imbriqués et d'un cartouche gravé "F.S.", le cadran bordé de chiffres romains, le double fond en métal gravé Lépine H^{er} du Roi à Paris n° 4647. Fin du XIX^{ème} siècle. (légers fêles).

Diam. 3,6 cm.

93

MONTRE à double boîte en or, à répétition sur timbre, à toc et à tact, le cadran émaillé bordé de chiffres romains pour les heures, arabes pour les minutes, les aiguilles en or, la boîte ciselée au repéré de rinceaux feuillagés, d'animaux fantastiques et, dans un cartouche, d'une tête de lion, la double boîte repoussé d'une scène mythologique d'après l'antique : Césarion accompagné d'une déesse en armes, est présenté à son père Jules CÉSAR assis sous un dais". L'encadrement à décor de rinceaux et d'enroulements feuillagés. (pts acc.). Platine signée Graham à London. Angleterre, vers 1750.

Diam. 4,8 cm.

94

MONTRE DE COL en or jaune, le mécanisme à coq, le fond guilloché, le cadran bordé de chiffres arabes pour les heures, la carre godronnée. Le fond du boîtier insculpé des poinçons du Bureau de Besançon, 1819-1838. (acc. et mq.).

95

MONTRE DE COL en or jaune, le mécanisme à cylindre, le fond gravé, dans un cartouche ovale, d'une jeune femme aux pieds de laquelle deux cygnes nagent, l'encadrement guilloché à décor de rinceaux émaillés polychrome, le double fond en métal, gravé H. Bissen à Paris. (acc. et mq.).

Diam. 3,8 cm

96

MONTRE DE GOUSSET en argent, le cadran émaillé polychrome de deux jeunes femmes dans le goût de l'époque révolutionnaire, le mécanisme à coq. Début du XIX^{ème} siècle. (acc. et transf.).

Diam. 5,1 cm

97

MONTRE DE GOUSSET en argent, la boîte de style souscription, la lunette arrière laisse apparaître le mouvement, le cadran, à quantités centraux, est bordé de chiffres arabes pour les heures, trotteuse des secondes excentrée, la carre cannelée. (acc. mq. et rest.). Le fond gravé : Fait par Gérard, rue de la Pompe à Versailles. Exécutée vers 1800.

Diam. 6,4 cm.



98

COFFRET de voyage en placage de thuya avec armoiries comtales dans un cartouche en argent feuillagé. Il ouvre à trois niveaux d'accessoires de toilette en écaille, acier, ivoire, cristal et argent. Poinçon Minerve. Maître-Orfèvre AIME. Travail signé sur la serrure "P. SORMANI, Rue du Temple, 114 à Paris".

Poids des pièces d'argenterie 300 g.

99

PAIRE DE FLAMBEAUX bas en argent de forme balustre à décor de rocaille et de feuillages, reposant sur une terrasse feuillée. Style Louis XV.

Poids 665 g, Haut. 14 cm.

100

PAIRE DE BOUGEOIRS en argent, chacun d'eux pose sur une base tripode à pieds sabots, disposée sur un socle triangulaire à contour et trois boules, en son centre, orné de grappes et feuillages, les pilastres surmontés de têtes de béliers appliquées sur une sphère retenant des chaînes et guirlandes supportant le binet. Sur l'un d'eux, poinçon de l'orfèvre M. Diaz. Cadix 1814.

Haut. 28,8 cm, Poids 1,075 kg.

101

PAIRE DE FLAMBEAUX de toilette en cristal taillé et monture en argent à décor de palmes. Époque Restauration. Poinçon Minerve.

Haut. 14,5 cm.

102

COUPE DE COMPAGNON en or uni, de forme cornet à deux anses plates et piédouche, sous le col, appliquée d'un bandeau ciselé et repercé d'emblèmes du compagnonnage dans des médaillons alternés de feuillages, sur la base ou pied, encadrée des mêmes symboles. Signée Tiffany et Cie - 17225 makers 23717 - 20 Kt - Gold.

Diam. Diam. au col 7 cm, Haut. aux anses 20,8 cm, sans les anses 19,7 cm, Poids 440 g.

103

PAIRE DE BOUTS DE TABLE en argent sur une base ronde à décor d'oves et de rais de cœur, fût en forme de colonne cannelée ornée de tores. Style Louis XVI. Poinçon Minerve. Maître-Orfèvre BOIN TABURET à Paris.

Poids 625 g, Haut. 12 cm.

104

PAIRE DE FLAMBEAUX en bronze argenté reposant sur une base ronde à contour et doucine, à décor d'oves et de frise sur fond amati, surmontant un décor de rinceaux et un renflement à décor d'oves ; le fût octogonal décoré de chutes de feuilles et de quatre médaillons, le binet de forme octogonale est orné sur fond amati de lambrequins et d'oves. Style Régence, XVIIIème.

Haut. 24 cm.



99

100

99

100

101

102

101

104

103

104

103

105

SERVICE DE COUVERTS en argent, modèle à spatule piriforme surmontée d'un arceau ciselé de feuilles de laurier entrecoupé d'un croisillon, la branche finement cannelée à croisillons et agrafe soulignée de feuilles d'acanthé, gravée "E.B.". Composé de douze cuillères et onze grandes fourchettes, onze couverts à entremets, dix couverts à poisson, une pelle de service et neuf pelles individuelles à glace, hauts dorés, cinq cuillères à thé, onze cuillères à moka, une louche, une fourchette de service à poisson, un couvert de service, une cuillère à sauce, une pelle à fraises, une cuillère à saupoudrer et deux pièces à hors-d'œuvre. De même modèle, sur manches fourrés : un service à salade, hauts dorés ; un couteau de service à poisson et quatre pièces à hors-d'œuvre, hauts, cuillerons et fourchons en argent, douze couteaux de table et dix couteaux à fromage, les lames en acier. Poinçon de K. Fabergé. Moscou 1908-1917.

Poids des pièces autres que celles sur manches, 7,030 kg.

PROVENANCE :

Polak, famille de Saint Pétersbourg, médecin chercheur - ami des Nobel - soignant la famille impériale.

106

AIGUIÈRE et son bassin en argent uni à bord fort, la première de forme balustre, entrecoupée de deux joncs filetés, pose sur un piédouche à doucine et gorges, porte une anse à enroulement et pièce de pouce stylisée d'un coquillage, le couvercle à ombilic et volute cannelée, le bassin ovale à bord fort. Travail d'origine indéterminée, exécuté dans le goût du XVIIIème siècle.

Haut. de l'aiguère 28 cm, Long. du bassin 37,7 cm, Poids de l'ensemble 1,935 kg.



107

POT A OILLE rond et son couvercle en argent, à moulures de palmettes bordées sur fond rayé, pose sur un piédoche à collerette feuillagée et doucine à décor de tors de laurier, soulignée d'un bandeau finement godronné, porte deux anses à triple attache feuillagée, le couvercle à large doucine et plan, sous ce dernier, ceinturé d'une frise gravée de pampres et, dans un cercle guilloché de grains d'orge, surmonté du frételet fait d'un pommeau reperlé de fleurs, sur une terrasse de longues feuilles et fleurs stylisées. Poinçon de l'orfèvre Nicolas Théodore Cailliez, insculpé en 1800. Paris 1798-1809.

Diam. 28,8 cm, Long. aux anses 39 cm, Haut. 38,5 cm, Poids 3,600 kg.



108

HUILIER-VINAIGRIER en argent sur une base rectangulaire à doucine reposant sur quatre pieds griffe ornés d'une tête de lion et de feuillages, les réceptacles sont composés de grandes plumes et de palmes, le manche de forme balustre à décor de feuilles d'acanthé est orné d'armoiries encadrées par deux licornes, et l'anse est composée de deux cornes d'abondance reliées par une alternance de boules et de disques. Flacons en cristal taillé. Époque Restauration. Poinçon VIEILLARD (1819-1838). Grosse garantie Paris.

Poids 630 g Haut. 33,5 cm.

109

PRÉSENTOIR À CONDIMENTS en argent de forme ronde à contour et filets, sur piédouche, comprenant quatre flacons et deux saupoudreuses reposant sur un plateau. Supports et prise de main à décor feuillagé. Flacons et saupoudreuse en cristal à facettes. Style Louis XV, fin XIX^{ème}. Poinçon Minerve.

Poids 880 g Haut. 30 cm.

110

Important PLAT couvert de forme oblongue (avec réserve d'eau chaude) et sa cloche en métal argenté. Décor de godrons et riche prise de main feuillagée. Armoiries et devise "Agite pro viribus". Époque Restauration.

Long. 57 cm, Larg. 43,5 cm, Haut. 39 cm.



111

DEUX FLAMBEAUX formant paire en argent, chacun d'eux sur un pied hexagonal à contour, doucines et gorge, entre deux renflements, surmonté du fût tronconique et du binet à pans. Poinçon de la Veuve de Claude Roysard, Gabrielle Bidard à partir de 1753. Rennes 1756-1757. (repolis, rest., pour l'un d'eux plus importants).

Haut. 23,5 et 24,5 cm, Poids 995 g

112

LÉGUMIER rond, son couvercle et son plateau en argent, à moulures d'oves et entrelacs perlés, le premier uni (replané et très probablement modifié), porte deux anses à attaches feuillagées et agrafées, le couvercle à deux doucines gravées et ciselées de guirlandes, rinceaux unis et rocailles, à l'amortissement, appliqué d'un frételet fait d'une grenade sur une branche feuillagée, le plateau légèrement creux, sur le marli, est décoré d'une frise semblable à celles des doucines. Poinçon du Maître-Orfèvre Pigeron, reçu en 1762. Paris 1773. (rest. et modifications).

Diam. du légumier 18,7 cm, du plateau 26,4 cm, Haut. du légumier couvert 15 cm, Poids de l'ensemble 1,545 kg.

113

JARDINIÈRE de table en argent de forme ovale à galerie ajourée. (réceptacle en métal argenté). Style Louis XVI, fin XIXème-début XXème. Poinçon Minerve.

Poids 1.080 g, Long. 34,5 cm, Haut. 9 cm.

114

Bel ENSEMBLE DE COUVERTS DE TABLE à manche en bois noir et viroles en argent ciselées de motifs végétaux comprenant : un couvert à salade en ivoire ; un service à découper ; un couteau à beurre et une pelle à gâteau dont les lames en argent sont décorées de fleurs gravées, Poinçon Minerve, Maître-Orfèvre A. V. pour le couteau et Maître-Orfèvre GRAND-VIGNE pour la pelle à gâteau ; douze couteaux de table et douze couteaux à dessert.

115

DOUZE COUTEAUX de table, à lame en acier marquée "à Paris", et six couteaux à fruits à lame argenté. Manche nacre et virole en argent de style rocaille. Fin IXIème.

116

SERVICE A PETITS FOURS à manche en nacre et argent gravé de fleurs. Fin XIXème. Poinçon Minerve.

117

SERVICE À PETITS FOURS en argent et vermeil à décor de cannelures entourées de lierre et de grotesques. Fin XIXème. Poinçon Minerve. Maître-Orfèvre GILBERT.

Poids 105 g.

118

SERVICE À PETITS FOURS en argent et vermeil, à décor de rocaille et de feuilles gravé de motifs floraux. Fin XIXème. Poinçon tête de sanglier.

Poids 78 g.

119

CISEAUX À RAISIN en argent et acier anciennement doré, à décor de rocaille et de motifs feuillagés. Poinçon Minerve. Maître-Orfèvre RAVINET D'ENFER.

COFFRE A THÉ

120

FONTAINE À THÉ en argent, en forme d'urne antique, sur un socle carré à double degré, reposant sur quatre pieds griffes. Le piédouche, en partie ajouré, et le culot sont ornés de palmettes, de feuilles d'acanthé et de rais de cœur ciselés.

Sur la panse de l'urne-balustre, une frise à fond amati est ornée en alternance de motifs de flûtes de Pan ceintes d'une couronne de lierre et des coupes de raisins attachées à des thyrses et des guirlandes de fleurs et de fruits par des rubans.

Les anses, dont les agrafes représentent des mascarons du dieu Pan, se terminent en crosse sur le col de l'urne et sont ornées de feuilles d'acanthé.

Le couvercle est mobile surmonté d'un frêtel d'une graine en forme de pomme de pin, entourée de feuillage. Le robinet à bouton d'ébène, est orné d'une tête de lion.

Sur la panse de l'urne sont gravées les armoiries d'une couronne de marquis, encadrées par deux lions dressés sur leurs pattes arrières, avec deux blasons et une devise "Qui désire n'a repos".

Travail de Jacques-Henri FAUCONNIER (1779-1839), illustre orfèvre à Paris, issu d'une famille d'orfèvres lorrains. Ancien chef d'atelier chez Odier, J.H Fauconnier s'installe à son compte après 1809 et devient réputé pour des pièces prestigieuses comme celles commandées par le Président Monroe pour la Maison Blanche à Washington (États-Unis), l'aiguière en vermeil du baptême du duc de Bordeaux ou le vase offert par souscription au général La Fayette.

J.H Fauconnier sera à l'apogée de son art au cours de la Restauration, mais les commandes comme les appuis dont il disposera auprès de la famille royale ne lui firent pas éviter les faillites, et une fin difficile en 1839 malgré l'admiration de ses contemporains. Il s'entoura de nombreux collaborateurs, comme les sculpteurs Barye et Chaponnière, les ornemanistes Liénard et Jean-Baptiste Plantar, les ciseleurs Tamisier, Vechte et Mulleret, ses neveux les frères Fanniére.

Dimensions :

- base : 25,5 × 25,5 cm.

- hauteur : 62 cm.

A rapprocher de la fontaine à thé de Marc-Auguste LEBRUN conservée au musée Bouilhet-Christofle de Saint-Denis. Exposition "Un âge d'or des arts décoratifs 1818-1848", Grand Palais à Paris, octobre-décembre 1991, n° 105.

Poinçon Vieillard (1819-1838), grosse et moyenne garantie Paris.

Poids, 7.840 g.

SERVICE A THÉ comprenant une théière, un pot à lait, un sucrier et un pot à biscuits, à décor de feuilles d'acanthé, de palmettes et de rais de cœur ciselés, et orné d'une frise sur fond amati alternant les coupes de raisins attachées à des thyrses par des guirlandes de fleurs, et les flûtes de Pan ceintes de couronnes de lierre. Bec verseur en forme de tête d'aigle, manche en bois intérieurs du sucrier et du pot à biscuit en vermeil.

Poinçon Minerve et Maître-Orfèvre AUCOC, milieu XIXème.

Poids 3.740 g

Grand PLATEAU circulaire en argent sur âme de bois, orné d'une galerie ajourée à décor de flûtes de Pan ceintes d'une couronne de lierre et de coupes de raisins attachées à des thyrses par des guirlandes de fleurs.

Poinçon Minerve et Maître-Orfèvre AUCOC, milieu XIXème.

Poids brut 1.150 g, Diam. 64,5 cm.

AUCOC, famille d'orfèvres florissant de la Restauration au Second Empire, fournisseur des Maisons Royales, maintes fois récompensés lors des Expositions des Produits de l'Industrie, et Universelles.

Sous Napoléon III, Aucoc aîné a repris les formes et le décor de Fauconnier (bandeau, iconographie) pour assortir ce service à thé à la fontaine de l'époque Restauration.

Les armes sont celles des familles de RICHEMONT de RICHARDSON, de Champagne originaire d'Ecosse, et de LANTIVY de TREDION, originaire de Bretagne, avec en supports deux lions, et une devise : "Qui désire n'a repos", surmontées d'une couronne marquisale.

Elles auraient été gravées postérieurement sur la fontaine à thé de Fauconnier par Aucoc lors de la fabrication des autres pièces et la livraison pour le mariage le 6 juin 1859 en la Chapelle du Couvent de la Nativité d'Augustin de Jean de TREDION, général de brigade Chef d'État-Major, avec Marie Jeanne Félicie de RICHEMONT de RICHARDSON.

Présentés dans une importante caisse en bois noir avec intérieur en feutre vert, marqués "A. AUCOC, 6 rue de la Paix".

Long. 74 cm, Larg. 71 cm, Haut. 42 cm.





BEL AMEUBLEMENT

121

GAINE en bois noirci et marqueterie d'écaïlle rouge et de laiton dans le goût de Boulle. Ornementation en bronze à décor d'attributs de la musique sur les côtés. Style Louis XIV. Époque Napoléon III, fin XIXème. (accidents et manques).

Haut. 126 cm, Long. 47 cm, Prof. 35 cm.

122

CARTEL en écaïlle brune et marqueterie de laiton dans le goût de Boulle, ornementation de bronzes selon l'iconographie de l'époque Louis XIV : soleil, panache, feux, espagnolettes, mascarons, indiens. Cadran signé MARTINOT à Paris. Style Louis XIV. Époque Napoléon III, fin XIXème. (accidents et manques).

Haut. 91 cm, Long. 41 cm, Prof. 18 cm.



123

BERGÈRE à dossier cabriolet à chapeau de gendarme, en bois anciennement laqué, piétement à cannelures. Époque Louis XVI.

Haut. 94 cm, Larg. 68 cm, Prof. 97 cm.

124

COMMODE à léger ressaut, en bois de placage et marqueterie de filets, ouvrant à trois rangs de tiroirs, pieds gaine. Ornementation en bronzes ciselés et dorés. Dessus de marbre brèche. Époque Louis XVI, travail vraisemblablement de l'Est de la France.

Haut. 85 cm, Long. 81 cm, Larg. 48,5 cm.



125

TABLE-BUREAU en acajou et placage d'acajou toutes faces reposant sur quatre pieds cannelés. Elle ouvre à deux tiroirs. Belle ornementation de baguettes et de joncs en cuivre doré. Époque Louis XVI.

Haut. 75 cm, Long. 90 cm, Prof. 60 cm.

126

IMPORTANTE PAIRE DE TABLES en console à dessus et ceinture en serpentine ornés d'un double filet de grecques aux écoinçons en amazonite et motif central en malachite. Piètement gainé en acier poli. Les pieds sont en placage d'azurite. Entretoises en X ornées en leur centre d'une boule de jaspe rouge de l'Ouest. Travail russe.

Haut. 78 cm, Long. 135 cm, Prof. 52 cm.



127

FAUTEUIL en bois naturel mouluré, à haut dossier droit, entretoise à os de mouton. Travail ancien.

Haut. 119 cm, Long. 59 cm, Prof. 74 cm.

128

FAUTEUIL en noyer, à décor de feuilles d'acanthe, à haut dossier droit, piètement tourné. Travail ancien.

Haut. 118 cm, Long. 54,5 cm, Prof. 66 cm.

129

FAUTEUIL en bois naturel richement mouluré et sculpté, à haut dossier droit et piètement balustre. Travail ancien. Marque au fer de blason sur le piètement postérieur droit.

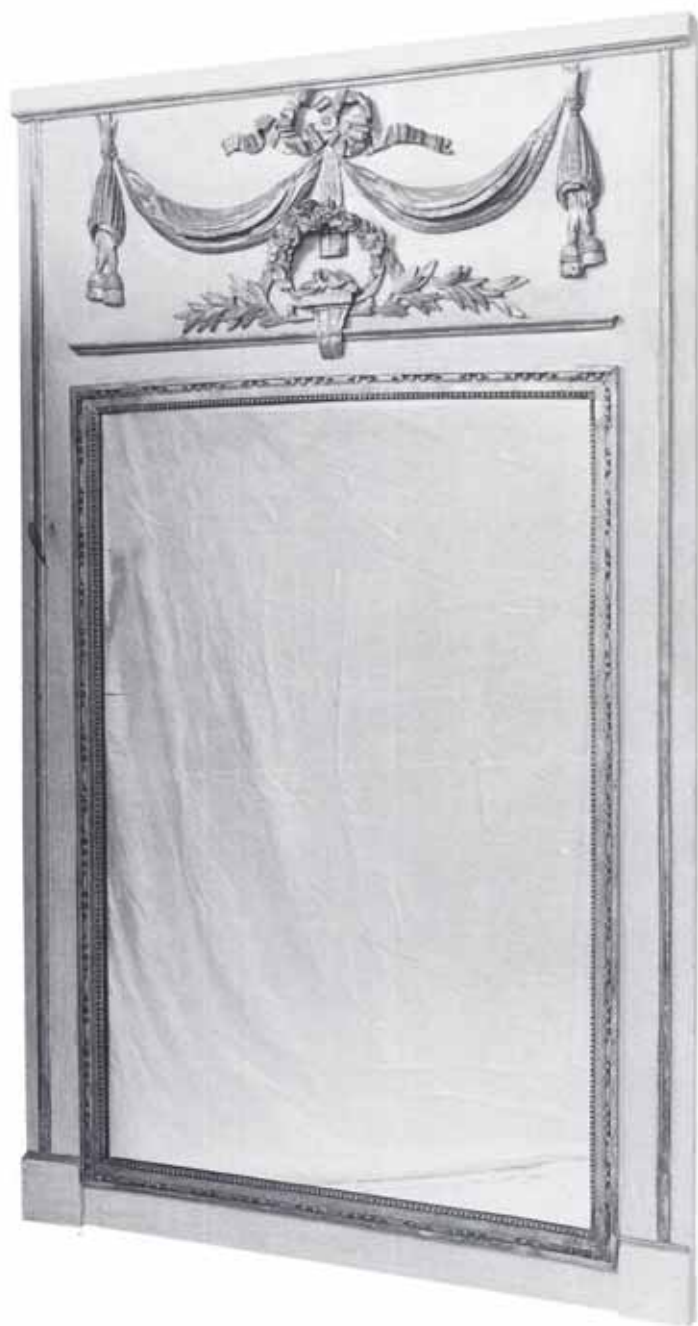
Haut. 123 cm, Long. 54 cm, Prof. 88 cm.



130

BERCEAU en acajou et placage d'acajou sur un piétement oscillant.
XIX^{ème}. Biedermeier.

Haut. 107 cm, Long. 107 cm, Prof. 48,5 cm.



131

GLACE-TRUMEAU en bois relaqué et redoré, à décor iconographique de l'époque Louis XVI : draperie, feuilles de chêne, nœuds, guirlandes de fleurs et colombes. Époque Louis XVI (restauration).

Haut. 208,5 cm, Long. 130 cm.



132

Grande et belle BIBLIOTHÈQUE en bois de placage de satiné en aile de papillon et filets de bois de violette. Montants à pan ornés de bronzes en applique. Elle ouvre à deux vantaux à quatre panneaux vitrés. Époque Louis XVI.

Haut. 184 cm, Long. 179 cm, Prof. 42,5 cm.



133

SECRÉTAIRE en acajou et placage d'acajou ouvrant à un tiroir, un abattant dissimulant huit petits tiroirs et deux portes dans le bas. Montants à cannelure reposant sur quatre pieds toupie. Ornementation de jonc, demi-jonc, grattoirs, entrées de serrure, poignées de tirage en cuivre doré. Serrure à trèfle. Dessus de marbre gris Sainte Anne. Époque Louis XVI, fin XVIIIème.

Haut. 145 cm, Long. 93,5 cm, Prof. 39 cm.



134

TABLE TRIC-TRAC en acajou et placage d'acajou, reposant sur quatre pieds à cannelures. Dessus pivotant dissimulant le jeu en essences de bois de couleur avec ses jetons. Marques au fer : PFA. Époque Louis XVI.

Haut. 75 cm, Long. 104 cm, Prof. 62 cm.



135

ARMOIRETTE en bois de placage en aile de papillon et bois de violette, montants à pans coupés à cannelure simulée. Elle ouvre à deux portes pleines. Belle ornementation en bronze doré : chutes, tablier, plaques et entrée de serrure. Dessus de marbre sarrancolin. Estampillée DENIZOT. Époque Louis XVI. Pierre DENIZOT, reçu Maître le 1^{er} août 1740, énéeniste du Comte d'Artois.

Haut. 87 cm, Long. 78 cm, Prof. 32 cm.



136

FAUTEUIL en bois naturel mouluré, sculpté de coquilles et de fleurettes, haut dossier à doucine, entretoise. Recouvert d'une tapisserie ancienne représentant un jeu de carte. XVIIème.

Haut. 114 cm, Long. 59 cm, Prof. 66 cm.

137

Rare FAUTEUIL DE MALADE en bois naturel, piétement à os de mouton. Système à crémaillère pour orienter le dossier, et tirettes de fer dans les avant-bras. Époque Louis XIII. Tapisserie à décor floral à dominante rouge.

Haut. 125 cm, Long. 64 cm, Prof. 84 cm.



138

BIBLIOTHÈQUE formant vitrine en bois de placage en aile de papillon et filets de bois de violette, montants à pan coupé. Elle ouvre à deux portes à quatre panneaux vitrés. Dessus de marbre brocatelle. Époque Louis XVI.

Haut. 158 cm, Long. 96 cm, Prof. 39 cm.



139

TABLE DE MILIEU de forme mouvementée en bois noirci marqueté toutes faces d'écaille brune et de cuivre dans le goût de Boulle. Belle ornementation de bronzes dorés : ceinture, écoinçons, chutes, sabots à décor iconographique du XVIIIème. Elle ouvre à deux tiroirs en façade. Le plateau dissimule un dessus de cuir gaufré, et se retourne pour présenter un décor de filets et de cuir ouvragé. Cette table de milieu fait donc office de table de salon, table à jeu et bureau. Style Louis XV-Régence. Époque Napoléon III.

Haut. 81 cm, Long. 121 cm, Prof. 67 cm.



140

ARMOIRETTE en acajou et placage d'acajou ouvrant à une porte pleine en acajou flammé, souligné d'une baguette de bronze doré au motif de quatre fleurs dans les écoinçons. Montants à pan coupé à cannelure. Dessus en marbre bleu turquin (réparé). Estampille à deux reprises I. PAFRAT. Époque Louis XVI. Jean-Jacques PAFRAT, reçu Maître le 3 septembre 1785.

Haut. 145 cm, Long. 75,5 cm, Prof. 39,5 cm.



141

BUFFET DE CHASSE en chêne richement mouluré et sculpté de fleurettes et de feuilles d'acanthe, ouvrant à deux vantaux. Époque Régence.

Haut. 100 cm, Long. 175 cm, Prof. 62 cm.



142

Belle et large BERGÈRE brisée gondole en bois naturel, à fine moulure et sculpture de fleurs, comprenant trois éléments. Attribution possible à CRESSON. Famille de menuisiers à partir de la Régence, Louis I CRESSON, reçu Maître le 28 janvier 1738, fut menuisier du prince de Condé et du duc d'Orléans. Époque Louis XV.

Haut. 93 cm, Larg. 87 cm, Long. 205 cm.



143

BUFFET DE CHASSE en bois naturel à façade galbée ouvrant à deux vantaux moulurés. Dessus de marbre brocatelle à bec de corbin. Époque Louis XV.

Haut. 81 cm, Long. 170 cm, Prof. 58 cm.

DÉCOR DU PAVILLON DE LA FRANCE à l'Exposition Universelle de Séville PAR ANDRÉE PUTMAN

144

Ce décor est sans aucun doute le plus important créé pour l'Exposition Universelle de 1992 à Séville. La France, soucieuse de conserver sa supériorité dans le monde du design, pour cette dernière Exposition du millénaire, s'est surpassée.

C'est à Andrée Putman que nous devons cette réalisation, où s'affrontent complexité, technique, noblesse des matériaux (chêne griffé, lave émaillée, etc...) et cette sobriété reposante pour l'œil.

Ce décor-mobilier devait en plus de sa fonction première, servir de cadre à une autre prépondérance française : La Gastronomie. Le restaurant du Pavillon de la France, coqueluche des chefs d'État et des têtes couronnées visitant l'Expo', accueille cette création unique d'Andrée Putman.

Universellement considérée comme l'une des plus belles réalisations de cette Expo', tant par les critiques d'Art que par la presse internationale, ce vestige de cette manifestation visitée par plus de 40 millions de personnes sera dispersée aux enchères publiques en France à Cheverny le 25 avril, sous le marteau d'ivoire de Maître Philippe Rouillac.

INVENTAIRE :

- A- 4 colonnes de forme cylindrique en métal peint.
- B- 4 paravents à deux feuilles de formes incurvées, composés chacun d'une double grille métallique.
Haut. 200 cm, Long. d'une feuille 60 cm.
- C- Un meuble bar, en chêne griffé et teinté, plateau en lave émaillée de couleur bleue, de forme incurvée, avec meubles d'angle comprenant réfrigérateur, évier, trois présentoirs à bouteilles avec l'éclairage intégré, le tout en chêne griffé.
Avec de nombreux éléments de rangement à hauteur d'appui, en chêne, et 7 tabourets de bar en métal doré, et coussins en cuir blanc.
Haut. 79 cm.
- D- Suite de 82 chaises en chêne, et galette en tissu.
Haut. 77 cm.
- E- Meuble d'office de forme rectangulaire, en chêne griffé et teinté, dessus ovale en lave émaillée bleue, 4 tiroirs en ceinture et 8 casiers de rangement.
Long. sans plateau en lave 173 cm, avec 250 cm, Haut. 88 cm.
- E- Une banque d'accueil, de forme rectangulaire, en chêne griffé et teinté.
Haut. 118 cm, Long. 115 cm.
- F- 2 tables rondes.
Diam. 200 cm.
- G- 2 tables rondes.
Diam. 180 cm.
- H- Dix-sept tables carrées
Côté 85 cm.
- I- Boiserie en plaques de chêne griffé et teinté, à joints creux, de forme rectangulaire et carrée, avec les armatures de fixation.
- J- Décor mural composé de barres de 84 cm de côté, caches en métal teinté, encadrant des lamelles métalliques, de couleur dorée, filtrant la lumière.
(Cet ensemble pourra être divisé lors de la vente).



ANDRÉE PUTMAN
QUELQUES RÉFÉRENCES

Bureau du Ministre de la Culture (1984)
Bureau du Ministre de l'Éducation Nationale (1985)
Bureau du Ministre des Finances et de ses collaborateurs - Bercy (1986)
Hôtel de Région de la Ville de Bordeaux (1986-1987)
Arche de la Défense : Bureau des Droits de l'Homme aux étages 34 et 35 et aménagement des circulations (1989)
Musée d'Art Contemporain de Bordeaux (C.A.P.C.). Aménagement de l'Atrium et du Restaurant (1988-1990)
Rnovation du Musée des Beaux-Arts de Rouen (1992)
La Sept, chaîne de télévision européenne : nouveau siège (1992)
Centre Gildo Pastor à Monaco : aménagement des locaux de Direction (en cours)
Hôtel "Morgans" à New-York (1984)
Hôtel "Saint-James Club" à Paris (ex-fondation Thiers) (1987)
Salons Carita : Faubourg Saint-Honoré à Paris (1988)
Hôtel "Im Wassorturm" à Cologne (1990)
Hôtel "Le Lac" près de Tokyo (1990)
Orchid Club Houso : Kobé, Japon (1992)
"Café français" au Musée d'Art Moderne de New-York (1992)
Cognacs Louis Royer à Jarnac : Aménagement de l'espace accueil (en cours)
Hémisphères : boutiques à Paris (1980)
Thierry Mugler : boutiques dans le monde (1980-1983)
Yves Saint Laurent : boutiques à Paris, show-room à New-York (1985)
Azzedine Alaïa : boutique à Paris (1985)
Barneys for Women à New-York : concept du rez-de-chaussée du grand magasin (1985)
Balenciaga : nouveau concept de boutiques à Paris et à l'étranger (1989)
Cacharel : boutiques pour enfants : concept, packaging, catalogues (1991-1992)
Georges Rech : Boutiques dans le monde (en cours)
Le Salon d'Honneur du Pavillon de la France à l'Exposition Universelle de Séville a été acquis par les Musées Nationaux.

ANDRÉE PUTMAN

A REÇU EN 1991

Le

Prix Européen d'Architecture d'intérieur dans la catégorie
"Hôtels et Restaurants"

Pour son projet, l'Hôtel Im Wasserturm à Cologne (Allemagne)

et

Le Grand Prix Européen d'Architecture d'Intérieur

toutes catégories confondues

(hôtels et restaurants, bureaux, loisirs ou lieux de spectacles, points de vente/commerce).

Ces deux prix ont été décernés en octobre 1991 à Amsterdam, par des architectes, architectes d'intérieur et designers venus de toute l'Europe.



SECRÉTAIRE en cabinet en placage de loupe de thuya, reposant sur quatre pieds de forme balustre ornés de filets bombés en bronze doré, reliés par une entretoise sinueuse ourlée d'un motif de perles. Il présente un tiroir supérieur orné de bronzes dorés et ciselés de rinceaux feuillagés et pampres sur fond d'ébène. Il ouvre à un abattant flanqué de deux colonnes composées de bronze doré, orné en son centre d'une plaque de biscuit de Wedgwood ou de Sèvres bleu et blanc, entourée d'un rare décor peint sur tôle dans le goût pompéien sur fond vert, et un tiroir de ceinture orné de baguettes de bronze doré. Deux plaques ovales en Wedgwood ou de Sèvres ornent les côtés : l'un représente un amour jouant de la flûte de Pan, l'autre trois amours couronnés de vigne. Dessus de marbre blanc. Estampillé A. WEISWEILER. Époque Louis XVI. (accidents dont plaques, petit manque au centre de l'entretoise, restaurations et estampille griffée).

Haut. 129 cm, Larg. 76 cm, Prof. 38 cm.

BIBLIOGRAPHIE

Adam WEISWEILER (1744-1820) est reçu Maître le 26 mars 1778. Il travaille pour le marchand-mercier Daguerre, et fournit par son intermédiaire les cours d'Europe : Angleterre, Italie, Russie... et Versailles.

Le marchand-mercier Daguerre eut l'idée de faire monter sur des meubles des plaques de Wedgwood et obtint même le monopole de leur importation en 1787 lors du voyage du fils de Thomas Wedgwood en France

"Weisweiler" par P. Lemonier,

"Les ébénistes français de Louis XIV à la Révolution" par A. Pradère,

"Le mobilier français du XVIIIème" par P. Kjølberg,

"Le meuble d'ébénisterie" par G. Janneau.

CEUVRES EN RAPPORT

Certains meubles exécutés par Weisweiler présentent des plaques de Wedgwood semblables à la plaque centrale de notre secrétaire (nymphe, Cupidon, enfants). Cette plaque a été dessinée par Lady Templeton sur le sujet suivant : an offering to peace, december 1777. La nymphe en train de sacrifier sur la droite a été remplacée par un personnage de la série Domestic Employment. Référence : A. Kelly "Decorative Wedgwood", Londres 1965.



Ils sont répertoriés par :

1) Alexandre PRADERE, dans son ouvrage "les ébénistes français de Louis XIV à la Révolution"

— figure 478 : secrétaire à cylindre orné d'un plaque centrale.

Vente Galerie Charpentier, Paris le 2 décembre 1955.

— figure 479 : guéridon

Vente Paris le 6 décembre 1983.

2) Pierre KJELLBERG "le mobilier français du XVIIIème".

— page 868, figure A : guéridon.

— page 871 : console. Ancienne collection Duault.

3) Patricia LEMONNIER dans sa thèse de 3ème cycle : "Weisweiler, ébéniste du XVIIIème", Université de Paris I - Sorbonne, 1981 :

— numéro 95, console provenant de la collection du Comte de Roseberg, vente Londres Christie's le 4 mai 1939.

— numéro 96, console passée en vente à Londres Christie's le 4 décembre 1975, dont la plaque de porcelaine porte la marque de la manufacture de Wedgwood, ainsi que le monogramme TL, et datée de 1785-1795.

4) Guillaume JANNEAU dans son ouvrage "le meuble d'ébénisterie"

— page 155 figure 168 : bonheur du jour.

PROVENANCE

Selon la tradition familiale, ce secrétaire en cabinet a été offert par Madame Sophie (5ème fille de Louis XV) à sa dame d'honneur de 1752 à 1782, Henriette Bibiane de Croissy, Marquise de Sablé, pour son mariage avec Guy François de La Porte de Riantz.

Ce meuble a la grande chance, d'être transmis de génération en génération dans le Val de Loire, et d'être resté dans la même famille jusqu'à nos jours

Expert : M. J.-P. DILLEE 14, rue Favart 75002 Paris, tél. (1) 42.96.21.65





146

ARMOIRETTE en acajou et placage d'acajou ouvrant par deux portes. Montants arrondis cannelés. Dessus de marbre blanc veiné gris. Époque Louis XVI.
Haut. 115 cm, Long. 81 cm, Prof. 38,5 cm.



147

COMMODE-SECRÉTAIRE en pente en noyer et bois de placage à façade mouvementée et à quatre niveaux de tiroirs. L'abatant dissimule six tiroirs et des casiers, une porte entourée de deux colonnes et un plateau coulissant ouvrant sur une trappe (tiroirs secrets). Travail hollandais, début XVIIIème.

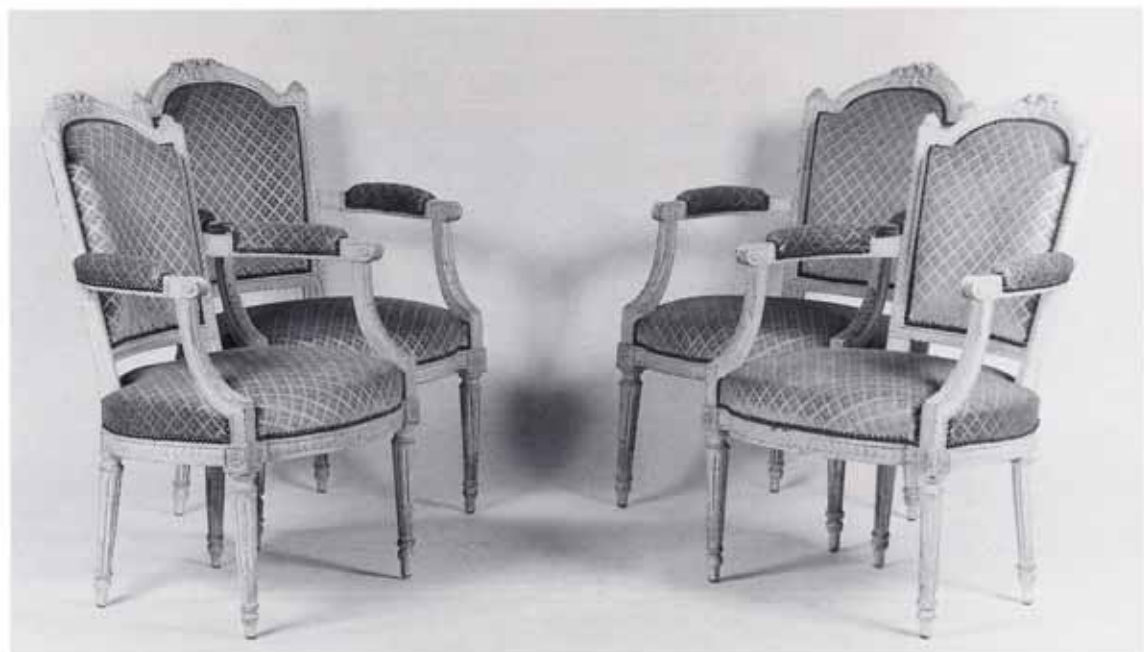
Haut. 108 cm, Long. 99 cm, Prof. 54 cm.



148

SECRÉTAIRE-SEMAINIER en acajou et placage d'acajou moucheté. Façade en semainier ouvrant dans la partie intérieure par un vantail sur deux tiroirs simulés et dans la partie centrale un abattant dissimulant deux rangées de petits tiroirs. Montants cannelés, ornementation de bronzes ciselés et dorés. Dessus de marbre blanc. Traces d'estampille : M. OHNEBERG ? Époque Louis XVI.

Haut. 172,5 cm, Long. 61 cm, Prof. 39 cm.



149

Suite de QUATRE FAUTEUILS cabriolets à chapeau de gendarme en bois laqué blanc et rechampi bleu, richement moulurés et sculptés : cannelure à pointe d'asperge, perles, quatre feuilles, rais de cœur, acanthes, panaches et bouquets de fleurs champêtres. Époque Louis XVI. Suite inspirée des grands menuisiers de Louis XVI : BOULARD, SENÉ...

Haut. 91 cm, Long. 61 cm, Prof. 62 cm.



150

BUREAU de pente en bois de placage, ouvrant à un abattant qui dissimule quatre tiroirs et des casiers, et par un tiroir et deux vantaux en façade. Pieds légèrement cambrés. Époque Louis XV. Travail provincial du XVIIIème.

Haut. 100 cm, Long. 111 cm, Prof. 66,5 cm.

151

Suite de QUATRE FAUTEUILS à dossier à la Reine, en bois mouluré et sculpté de fleurs, laqué crème à rehauts or. Piétement cambré réuni par une entretoise. (Joint un fauteuil postérieur du même modèle). Époque Louis XV.

Haut. 103 cm, Prof. 67 cm, Long. 74 cm.



152

COMMODE formant desserte à étagères d'angle en acajou et placage d'acajou, ouvrant par deux vantaux centraux encadrés de tablettes recouvertes de marbre. Montants et pieds fuselés cannelés. Galeries ajourées et sabots en bronze. Plateaux de marbre blanc veiné gris. Époque Louis XVI.

Haut. 87 cm, Long. 151 cm, Prof. 50,5 cm.

153

Beau CANAPÉ de forme corbeille, à trois places, en bois naturel mouluré et relaqué crème, piétement cambré. Époque Louis XV.

Haut. 112 cm, Prof. 80 cm, Long. 190 cm.



154

PAIRE DE CHAISES en bois naturel mouluré et sculpté de fleurettes.
Fonds cannés. (entretoise refaite). Estampillées C. LEBESQUE JME. Époque
Louis XV. Claude Pierre LEBESQUE, reçu Maître le 6 mai 1750.

Haut. 92 cm, Long. 49 cm, Prof. 44 cm.



155

Réunion de SIX FAUTEUILS à dossier plat en bois naturel, mouluré et sculpté de fleurettes. Fonds cannés. Époque Louis XV. (restaurations, légères différences).

Haut. 93,5 cm, Long. 61 cm, Prof. 57 cm.



156

DEUX CHAISES de musiciens en bois laqué vert à dossier en fer à cheval ajouré à motif de lyre. Pieds fuselés à cannelure rudentée. Époque Louis XVI.
Haut. 88,5 cm, Long. 43 cm, Prof. 47 cm.

157

TABLE DE SALON ouvrant à un tiroir latéral et une tablette amovible, reposant sur quatre pieds gaines. Marqueterie en bois de placage dont scène de danse et de musique sur le plateau avec personnages rehaussés d'ivoire. Galerie de ceinture ajourée et sabots de bronze. Plateau d'époque Louis XVI, montage postérieur.

Haut. 73 cm, Long. 54 cm, Prof. 34 cm.



158

PAIRE DE FAUTEUILS en noyer à dossier à la reine et fond canné, richement décoré et sculpté d'ornements floraux, accotoirs et supports d'accotoirs en coup de fouet, pieds au galbe accentué de moulures. Estampillés NOGARET à LYON. Époque Louis XV. Pierre NOGARET, reçu Maître en juin 1745 à Lyon.

Haut. 96 cm, Larg. 65 cm, Prof. 53 cm.

159

CANAPÉ en corbeille en bois naturel mouluré et sculpté de motifs de fleurs, feuillages et rinceaux. Modèle à neuf pieds et accotoirs en coup de fouet. Attribué à NOGARET. Époque Louis XV. Ce canapé, tant par sa qualité de l'exécution que la nervosité des lignes n'est pas sans faire penser au travail de Pierre NOGARET, reçu Maître en juin 1745 à Lyon. Un modèle semblable est reproduit dans l'ouvrage de Pierre Kjelberg "le mobilier français du XVIIIème siècle", page 606.

Haut. 101 cm, Long. 191 cm, Prof. 80 cm.



160

Rare et curieuse TABLE DE TRAVAIL en bois de placage reposant sur quatre pieds galbés. Belle marqueterie d'étoile sur le plateau ; dessus coulissant dissimulant un caisson à cinq tiroirs mouvementés. Elle retient en opposé un pupitre amovible et une large planche à écrire à tirette coulissante. Sabots feuillagés en bronze. Travail italien, vraisemblablement originaire de Turin, époque XVIIIème.

Haut. 82,5 cm, Long. 105 cm, Prof. 66 cm.





161

COIFFEUSE en bois de placage toutes faces de satiné et d'amarante dans des encadrements de filets clairs. Elle ouvre sur le dessus par trois abattants dont un est foncé de glace et par trois tiroirs et une tirette en ceinture. Pieds cambrés. Ornementation de bronzes ciselés : poignées de tirage et sabots. Estampillée P. GARNIER JME. Transition des époques Louis XV-Louis XVI. Pierre GARNIER, reçu Maître le 31 décembre 1742.

Haut. 78 cm, Long. 87 cm, Prof. 50 cm.

162

BIBLIOTHÈQUE en bois de placage de palissandre au dessus à doucine, ouvrant à deux grandes portes vitrées. Riche ornementation en bronze ciselé de feuilles d'acanthé et de motif à quatre feuilles dans des astragales. Style Louis XV, fin XIXème.

Haut. 117 cm, Long. 128,5 cm, Prof. 39,5 cm.



163

Large BERGÈRE gondole en bois naturel mouluré et laqué, reposant sur quatre pieds à cannelure de pointe d'asperge. Époque Louis XVI.

Haut. 96 cm, Larg. 72 cm, Prof. 80 cm.

164

GUÉRIDON circulaire tripode à deux plateaux en bois de placage et marqueterie de losange. Plateaux ceinturés. Transition Louis XV-Louis XVI.

Haut. 74 cm, Diam. 37,5 cm.

165

Large BERGÈRE gondole en bois naturel mouluré et laqué vert, reposant sur quatre pieds à cannelure rudentée. Estampillée J.B. LELARGE. Époque Louis XVI. Marquée au fer à deux reprises : S.A surmonté d'une couronne marquisale.

Haut. 98 cm, Long. 71 cm, Prof. 78 cm.



166

PAIRE DE FAUTEUILS en bois naturel et sculpté de coquilles et feuillages. Haut dossier à doucine, bras reculés, accotoirs garnis d'une manchette. Époque Régence.

Haut. 19 cm, Larg. 61 cm, Prof. 62 cm.

167

CABINET en bois naturel, façade à deux rangées de cinq tiroirs encadrant une porte centrale flanquée d'une paire de colonnes torsées, et soulignée de deux tiroirs. Application en bronze sur les tiroirs de masques, faunes et personnages mythologiques. Il est orné d'une galerie ajourée de balustres et repose sur six pieds boule aplatis. Travail espagnol ancien. Présenté sur une console en bois naturel mouluré et sculpté.

Haut. 104 cm, Long. 106 cm, Prof. 34 cm, pour le cabinet.



168

COMMODE à deux tiroirs sans traverse, en bois de placage marqueté de cubes sans fond dans des encadrements en amarante d'entrelacs de filets à la grecque. Montants postérieurs à décrochement et antérieurs à pans coupés - à cannelure simulée, pieds antérieurs légèrement cambrés. Ornementation de bronzes ciselés et dorés à décor de fleurs, feuillages, guirlandes et feuilles de laurier sur les montants, les chutes, les anneaux de tirage, les entrées de serrure, le cul-de-lampe et les sabots. Dessus de marbre gris veiné à bec de corbin. Estampillée P.H. MEWESSEN JME. Transition des époques Louis XV-Louis XVI. Pierre Harry MEWESSEN, reçu Maître le 26 mars 1766. Il est à rappeler que c'est le grand ébéniste Jean François OEBEN, mort en 1763, qui a mis en vogue cette marqueterie de motifs géométriques réguliers de cubes sans fond dans des encadrements pourtournés d'amarante. Références : Guillaume Janneau (page 138) et Pierre Kjelberg.

Haut. 88,5 cm, Long. 113 cm, Prof. 57,5 cm.



169

FAUTEUIL DE BUREAU canné en bois naturel mouluré reposant sur quatre pieds cannelés. Époque Louis XVI.

Haut. 86 cm, Larg. 61 cm, Prof. 50 cm.

170

TABLE A EN-CAS en acajou et placage d'acajou ouvrant à trois tiroirs dont un dissimulant une tablette à écrire. Elle repose sur quatre pieds à cannelures réunis par une tablette, se terminant par des roulettes et coiffée d'un marbre blanc ceinturé d'une galerie ajourée. Époque Louis XVI, fin XVIIIème.

Haut. 75 cm, Long. 46 cm, Prof. 32 cm.



171

HARPE en bois teint et or à sept pédales (manque une). Crosse sculptée de chapiteaux à décor de têtes de mouflon, de guirlandes de fleurs, de fleurs de lotus, de feuilles d'acanthé et déesses musiciennes. Signée ERARD Frères, facteurs de forte piano et harpes du Roi, et de ses menus plaisirs, et de la Cour Impériale de Russie, Rue du Mail, n^{os} 13 et 21, à Paris. Par brevet d'invention n^o 653. Époque Restauration.

Haut. 171 cm, Long. 85 cm.



172

BUFFET DE CHASSE en bois naturel ouvrant à deux vantaux, à riches moulures. Dessus de marbre gris. Estampillé ROUSSEL. Époque Louis XV, début XVIIIème. Famille d'ébénistes et de menuisiers à partir de la Régence, A. ROUSSEL fut ébéniste du Roi sous la Régence.

Haut. 99 cm, Long. 131 cm, Prof. 65 cm.



173

COMMODE en acajou et placage d'acajou ouvrant par trois rangs de tiroirs, dont trois dans la partie supérieure. Montants arrondis cannelés, pieds fuselés. Dessus de marbre gris Sainte Anne. Époque Louis XVI, fin du XVIIIème.
Haut. 86 cm, Long. 129 cm, Prof. 60 cm.

174

PAIRE DE TABOURETS en bois laqué vert, piétement en X relié par une entretoise de forme balustre. Époque Empire.
Haut. 49 cm, Long. 45 cm, Prof. 38 cm.



175

Curieux MOBILIER DE SALON en velours vert orné de cornes de bovidés formant les pieds, les accotoirs et l'ornementation. Il est composé de deux fauteuils, un canapé, deux poufs, une table, une glace ovale et une suspension. Provenant d'un pavillon de chasse d'un château.



176

ENSEMBLE comprenant une commode, un chiffonnier et un guéridon, en acajou, placage d'acajou et ronce de noyer. Ornementation en bronzes dorés et ciselés : galeries, anneaux de tirage, grattoirs, rangs de perles et baguettes. Époque Louis XVI, fin XVIIIème.

- COMMODE à trois rangs de tiroirs, dessus de marbre brocatelle (réparé).
Haut. 91 cm. Long. 128 cm, Prof. 61 cm.
- CHIFFONNIER à six tiroirs, dessus de marbre blanc.
Haut. 124 cm, Long. 63 cm, Prof. 32 cm.
- GUÉRIDON circulaire à plateau basculant, reposant sur un piétement tripode mouluré.
Haut. 73 cm, Diam. 74 cm.



177

TABLE dite à la Tronchin en acajou flammé de Cuba, reposant sur quatre pieds gaines. Elle ouvre à un tiroir en façade dissimulant un casier à godets, et deux tirettes latérales. Système à mécanisme des plateaux. Époque Empire, début XIXème. (godet, plumier postérieur).

Haut. 77 cm, Larg. 60 cm, Long. 72 cm.



178

BUREAU plat en bois noir ouvrant sur six tiroirs dont trois d'ornement en façade, reposant sur quatre pieds cambrés. Riche ornementation de bronzes dorés et ciselés : sabots feuillagés d'acanthes, poignées de tirage et entrées de serrure en forme de tête de gorgone, plateau ceinturé. Ornementation en filets de cuivre à enroulements. Estampillé J. DUBOIS JME. Époque Régence. Jacques DUBOIS, reçu Maître le 5 septembre 1742.

Haut. 76,5 cm, Long. 131 cm, Prof. 71 cm.

TAPIS - TAPISSERIES



179

Exceptionnelle TAPISSERIE de la Manufacture Royale d'AUBUSSON, XVIIIème siècle. Verdure à quatre petits personnages chantant et dansant aux bienfaits de la table : joueur de tambourin, porteurs de plats et de vin. Bordures à fleurs et rinceaux.

Haut. 275 cm, Larg. 320 cm.



180

Très belle TAPISSERIE DE BRUXELLES, XVIIème siècle. "Le festin d'Antoine et Cléopâtre", à nombreux personnages dressant une table. Bordures à bouquets de fleurs, fruits et volatiles. Inscription dans un cartouche "Histoire illustrant Cléopâtre et M. Antoine".

Haut. 342 cm, Larg. 372 cm.



181

Belle TAPISSERIE DES FLANDRES, XVIIIème siècle. "La fête de Bacchus". Trois enfants chantant et dansant autour de Bacchus monté sur un bouc, une coupe à la main.

Haut. 200 cm, Larg. 140 cm.



182

Belle TAPISSERIE DE BRUXELLES, fin du XVIIème siècle. "La joueuse de harpe". Jeune femme en habit rouge et bleu devant sa harpe se faisant servir un rafraîchissement par son serviteur. A l'arrière plan, un village en perspective. Belle composition d'arbres et plantes feuillues.

Haut. 225 cm, Larg. 245 cm.



183

TAPIS SAROUK, persan, fin du XIX^{ème} siècle, fond bleu marine orné d'un petit médaillon et de vases fleuris, contrefond de guirlandes de fleurs et volatiles ; tons pastels.

Long : 200 cm, Larg. 135 cm.

184

TAPISSERIE D'AUBUSSON, fin du XVIIème - début du XVIIIème siècle. Verdure animée d'un roi et de deux pages admirant des obélisques. En haut, au centre, la colombe de la paix. Bordures de fleurs.

Haut. 275 cm, Larg. 260 cm.

185

TAPISSERIE D'AUBUSSON, fin du XIXème siècle. Verdure animée d'un couple d'échassiers et d'un canard volant au-dessus d'une mare. Large bordure à fruits et à fleurs.

Haut. 265 cm, Larg. 300 cm.

186

TAPISSERIE D'AUBUSSON, XVIIème siècle. Verdure animée par deux canards, des volatiles et des habitations. Bordure à bouquets de fleurs, m et vases.

Haut. 260 cm, Larg. 250 cm.

187

TAPIS GHOUM, persan, fond ivoire à décor d'arbres à fleurs et à fruits, agrémenté d'animaux. Bordure bleu ciel reprenant le même décor.

Long. 260 cm, Larg. 160 cm.

188

TAPIS MECHKINE, persan, sur un fond brique à petits dessins se détache un médaillon rose et ivoire ; écoinçons rose et bleu ciel entourés de six bordures dont la principale corail.

Long. 290 cm, Larg. 210 cm.

189

TAPIS KAZACK, caucase, fin du XIXème siècle, fond bleu roi à trois médaillons brique et bleu. Large bordure ivoire entre trois galons noir et brique.

Long. 180 cm, Larg. 120 cm.

190

Exceptionnel TAPIS BOUKARA, russe, fin du XIXème siècle, fond rouge brique à décor de pattes d'éléphants rose et bleu, entouré de vingt bordures à crochets et animaux stylisés, décor géométrique.

Long. 535 cm, Larg. 350 cm.



191

TAPIS KAZACK, caucase, (daté de 1329 de l'Hégire et signé du tisserand), orné d'un double mihrab brique et d'un médaillon ivoire crénelé à décor géométrique.

Long. 200 cm, Larg. 140 cm.

192

TAPIS KIRMAN, persan, début de siècle, fond rouge rubis à médaillon et écoinçons bleu marine. Large bordure ivoire à ramages entre quatre galons vert et rouge.

Long. 380 cm, Larg. 270 cm.

193

TAPIS ISPAHAN, persan, tissé vers 1930, fond crème à décor de fleurs et feuillages stylisés. Large bordure brique entre deux galons bleu.

Long. : 195 cm, Larg. 145 cm.

194

TAPIS SINEH, persan, début du XXème siècle, orné d'un médaillon bleu nattier uni sur un champ ivoire et bleu marine à petits dessins polychromes. Bordure brique à tarentules.

Long. 200 cm, Larg. 135 cm.

195

TAPIS KECHAN, persan, milieu du XXème siècle, orné d'un double médaillon brique, sur un champ bleu marine et arabesques, écoinçons brique et vert. Bordure bleu marine à fleurs.

Long. 215 cm, Larg. 130 cm.

196

TAPIS BOUKARA, turkmen, fond rouge à quatre rangées de gühls dits pattes d'éléphants, entouré de nombreuses bordures polychromes.

Long. 320 cm, Larg. 230 cm.

197

TAPIS ZABOL, béloutchistan, début de siècle, fond brique entouré de dix bordures, à décor géométrique aux tons pastels.

Long. 450 cm, Larg. 250 cm.

198

TAPIS TEBRIZ, persan, début de siècle, fon d bleu marine à décor de ramages et de bouquets de fleurs, entouré de huit bordures dont la principale à fond rouge.

Long. 450 cm, Larg. 310 cm.

199

TAPIS CHIRVAN, caucase, fin du XIXème siècle, fond bleu marine à décor de feuillages et de tiges fleuries. Large bordure ivoire à décor dit "à baguettes".

Long. 390 cm, Larg. 110 cm.

200

TAPIS KAZACK, caucase, début de siècle, sur un fond rouge brique se détachent trois médaillons crénelés, bleu marine et brique, entourés de fleurs et d'animaux stylisés.

Long. 270 cm, Larg. 180 cm.



201

TAPIS KAZACK, caucase, fin du XIXème siècle, à double médaillon bleu et vert, sur un fond rouge brique, entouré de trois bordures polychromes.

Long, 240 cm, Larg, 130 cm.

202

TAPIS CHIRVAN, caucase, début de siècle, grand médaillon crénelé bleu et crème à crochets, sur un champ bordeaux agrémenté d'étoiles et de croix de Malte. Bordure ivoire.

Long. 190 cm, Larg. 125 cm.

203

TAPIS DERBENDT, caucase, fin du XIX^{ème} siècle. fond vieil or décoré de fleurs géométriques et entouré de trois bordures dont la principale à fond ivoire.

Long. 365 cm, Larg. 120 cm.

204

TAPIS CHIRVAN TCHI-TCHI, caucase, début de siècle, fond rouge brique à motifs de fleurettes répétées, multiples bordures, dont la principale noire à fleurs et baguettes.

Long. 235 cm, Larg. 125 cm.

205

TAPIS KAZACK, caucase, fin du XIX^{ème} siècle, décoré d'un double mihrab bleu marine, au centre un médaillon rectangulaire brique et bleu, décor géométrique, écoinçons brique, bordure crème.

Long. 210 cm, Larg. 140 cm.

206

TAPIS CHIRVAN, caucase, fin du XIX^{ème} siècle, fond mauve à trois médaillons vert et ivoire, décoré de fleurs et animaux stylisés, bordures roses entre des galons ivoire et bleu ciel.

Long. 230 cm, Larg. 105 cm.

207

TAPIS CHIRVAN, caucase, fin du XIX^{ème} siècle, fond bleu nuit à trois médaillons brique à décor de fleurs et d'animaux stylisés. Bordure brique entre trois galons.

Long. 205 cm, Larg. 150 cm.

208

TAPIS GHOUM, persan, milieu du XX^{ème} siècle, à décor de damiers polychromes dit "miniatures persanes". Large bordure rouge à fleurs.

Long. 310 cm, Larg. 230 cm.

209

TAPIS KIRMAN, persan, milieu du XX^{ème} siècle, fond ivoire décoré de tiges fleuries. Bordure bleu ciel entre quatre galons rose et bleu ciel.

Long. 305 cm, Larg. 205 cm.

210

TAPIS SOUMAK, caucase, début de siècle, fond rouge à médaillon, entouré de six bordures polychromes.

Long. 235 cm, Larg. 170 cm.



211

TAPISSERIE de la Manufacture Royale d'AUBUSSON, XVIIème siècle. Verdure animée de trois volatiles avec à droite une fontaine et une pièce d'eau. Au centre, un groupe d'arbres avec des fruits. Belle bordure à guirlandes de fleurs.

Haut. 285 cm, Larg. 460 cm.



212

TAPIS ISPAHAN, persan, début de siècle, fond ivoire à décor d'arbre de vie, enrichi de volatiles et d'animaux sauvages. Belle bordure ivoire à arbustes fleuris et volatiles.

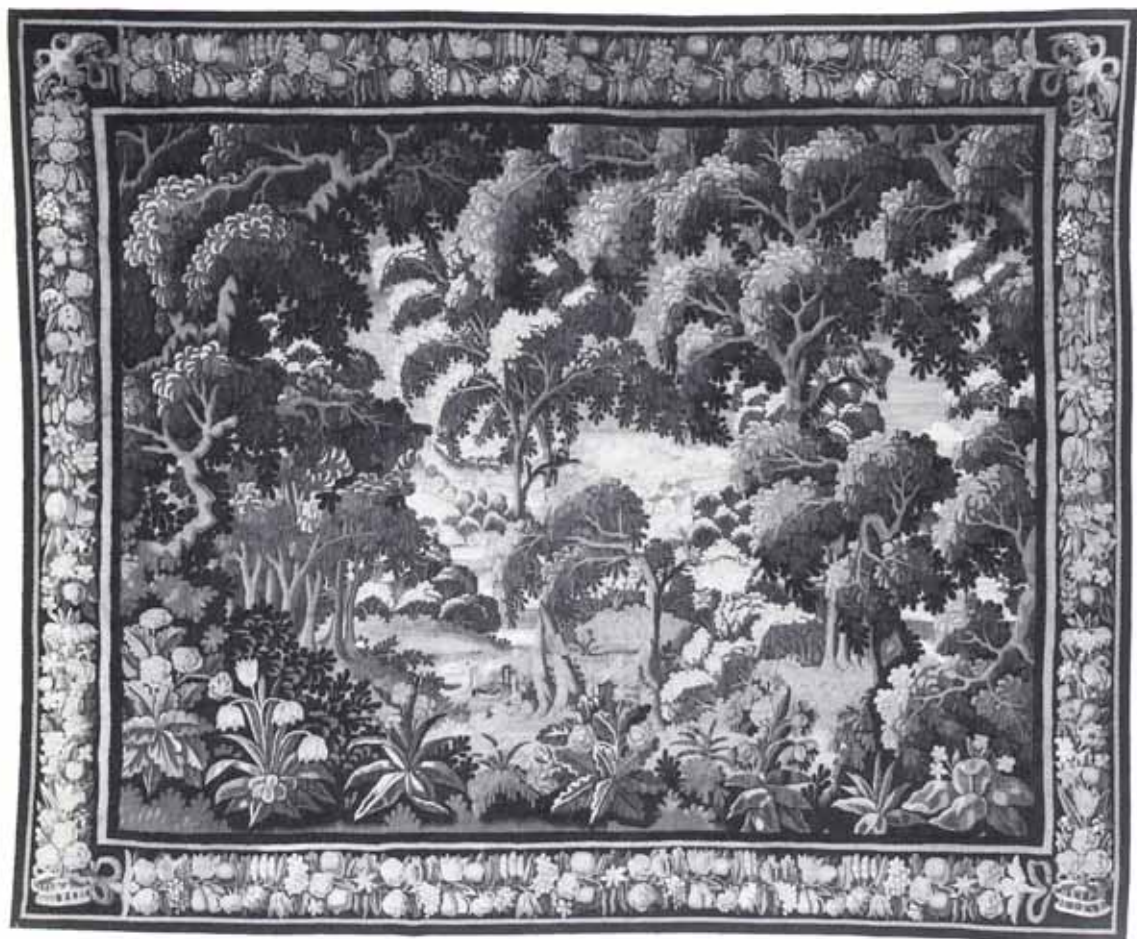
Long. 225 cm, Larg. 140 cm.



213

Important TAPIS SIVAS d'Asie Mineure, début de siècle, fond rouge à décor de cypres et d'arbres fleuris. Large bordure bleu marine à arabesques entre six galons or et bleu ciel.

Long. 590 cm, Larg. 375 cm.



214

TAPISSERIE de la Manufacture Royale d'AUBUSSON, XVIIème siècle.
Verdure animée de deux canards se baignant dans une mare et de volatiles
embranchés. Bordures à fleurs et à fruits et aigles à deux têtes en écoinçon.

Haut. 270 cm, Larg. 325 cm.



215

TAPISSERIE D'AUBUSSON, fin du XVIIème siècle. Verdure animée de volatiles et d'un château. Bordures à fleurs et à fruits.

Haut. 275 cm, Larg. 250 cm.

CÉRAMIQUES



216

216

MARSEILLE. Veuve Perrin. JARDINIÈRE octogonale en grand feu, camaïeu vert, à anses serpent jaune. XVIIIème.

Long. 24 cm, Larg. 13 cm, Haut. 8,5 cm.

217

217

FRANCE. SAUPOUDREUSE en céramique à décor en bleu. Modèle d'orfèvrerie. XVIIIème. (légers accidents).

Haut. 25,5 cm.

218

FRANCE. BOUILLON couvert et son présentoir, anses au cygne, fretel au serpent. Polychrome et or. Début XIXème, Empire-Restauration.

Diam. 22 cm, Haut. 13,5 cm.

219

FRANCE. BOUILLON couvert et son présentoir, polychrome et or. Marques en bleu et or. XIXème.

Diam. 20 cm, Haut. 12 cm.



220

222

221

220

CHINE. GRANDE JATTE polylobée à décor d'oiseaux exotiques et de scènes de palais. Début XIXème.

24 × 14 cm.

221

JAPON. JATTE ronde à bord ondé à décor de branchages or et bistre. Fin XVIIIème. (égrenure).

Diam. 23 cm, Haut. 10 cm.

222

FRANCE "LAHOUCHE, Palais Royal". JARDINIÈRE en treillage ajouré, à anses, porcelaine polychromée or à décor floral (accdts et rest.).

Diam. 22,5 cm, Haut. 13 cm.

223

MINTON. SERVICE à THÉ et à DESSERT de cinquante pièces, dominante couleur verte. Angleterre, fin XIXème, début XXème.

224

SÈVRES. DEUX TASSES en porcelaine réticulée, anse bambou et filet or sur l'une. Fin du XIXème siècle.

Haut. 6 cm, Diam. 12 cm.



225

225

"L'ORCHESTRE" en porcelaine blanche en ronde bosse représentant sur une base ronde des amours musiciens entourant une colonne tronquée sur laquelle un amour les dirige. Marque de deux flèches en bleu croisées.

Haut. 25 cm, Diam. 20,5 cm.

226

Ensemble de QUATRE BISCUITS représentant chacun trois amours symbolisant les quatre saisons. Marque en creux de deux "L" entrelacés. Style Louis XVI. (accidents et restaurations).

Haut. 17,5 cm

227

LIMOGES, Field Haviland. PAIRE D'ASSIETTES illustrées d'un dessin de Léonard Fini : "Chats", "Petite fille modèle". Numérotées 135 et 90.

Diam. 25 cm.

228

DELFT ? TROIS FOURCHETTES à manche recourbé à décor de fleurs dans les camaïeux de bleu. (fêle sur l'une d'elles).

Long. 18 cm.



230

231

232

229

CHINE. PAIRE DE GRANDS PLATS en camaïeu bleu, scènes animées. XVIIIème.

Diam. 35 cm.

230

DELFT ? NEVERS ? ASSIETTE, personnage sinisant, camaïeu bleu et terre de Sienne. XVIIème.

23,5 cm.

231

IMARI. GRAND PLAT à décor floral, corail et bleu. Japon, XIXème.

Diam. 46 cm.

232

DELFT ? NEVERS ? ASSIETTE céramique, personnage sinisant en camaïeu bleu. XVIIIème.

Diam. 21,5 cm.



233

233

COMPAGNIE DES INDES. CINQ ASSIETTES aux fleurs épanouies. Famille rose, fin XVIIIème.

Diam. 22 cm.

234

234

CHINE. GRAND PLAT creux, scène d'offrandes. Famille verte, XVIIIème. (égrenure).

Diam. 38,5 cm.

235

235

COMPAGNIE DES INDES. PAIRE D'ASSIETTES, nature morte au dragon. Famille rose, milieu XVIIIème. (cheveu).

Diam. 22,5 cm.

236

COMPAGNIE DES INDES. PAIRE D'ASSIETTES à décor floral. Famille rose.

Diam. 22,5 cm.

240



241



242



243



244



245



237

COMPAGNIE DES INDES. ASSIETTE au bouquet noué. Famille rose, fin XVIIIème.

Diam. 23 cm.

238

CHINE. PLAT creux, femme aux enfants en camaïeu vert. Famille verte, XVIIIème.

Diam. 27 cm.

239

CHINE. GRAND PLAT creux, scènes de palais. Famille verte, XVIIIème.

Diam. 35 cm.

240

COMPAGNIE DES INDES. PAIRE D'ASSIETTES (plus une accidentée), composition florale. Famille rose, milieu XVIIIème.

Diam. 23 cm.

241

DELFT. GRAND PLAT en céramique, chasseur au chien, camaïeu bleu et manganèse. Fin XVIIème, début XVIIIème.

Diam. 38,5 cm.

242

COMPAGNIE DES INDES. PAIRE D'ASSIETTES fleurs au papillon. Famille rose, fin XVIIIème.

Diam. 22,5 cm.

243

JAPON. HUIT ASSIETTES à décor Kakiemon, cinq XVIIIème et trois postérieures avec manques.

Diam. 20,5 cm.

244

COMPAGNIE DES INDES. HUIT rares ASSIETTES à pan coupé. Famille rose, milieu XVIIIème. (une accidentée).

21,5 cm.

245

COMPAGNIE DES INDES. HUIT ASSIETTES, offrande du thé à un personnage monté sur un char. Famille verte, XVIIIème.

Diam. 23 cm.



246

PAIRE DE TABLES D'OFFRANDES FUNÉRAIRES en céramique glacurée de couleur repose cinq offrandes. Chine, dynastie des Ming, époque XVIème.

Long. 28,5 cm, Larg. 14,5 cm, Haut. 20 cm.

247

SAXE. SAUCIÈRE en porcelaine en forme de feuille, polychrome et or, à décor de scènes lacustres. Dresde, Saxe, vers 1730.

Long. 12,5 cm.

248

ALLEMAGNE-SAXE ? BERLIN ? PAIRE D'ASSIETTES polychrome et or, sur un fond quadrillé. XVIIIème.

Diam. 26,5 cm.



249

SAINT-LOUIS. Modèle Trianon. SERVICE en cristal de cinquante pièces comprenant : carafes, coupes à champagne, verres à eau, verres à vin.

250

SÈVRES. "Service des Princes" comprenant soixante-seize pièces dont : trente-six assiettes plates, six assiettes à soupe, douze assiettes à dessert, douze soucoupes, un légumier couvert, deux gondoles, un saladier, quatre petites assiettes montées, deux grandes assiettes montées. En porcelaine blanche et or. Au centre, le chiffre couronné de l'Empereur Napoléon III avec la tiare. Marques de Sèvres sous Louis-Philippe et Napoléon III.

251

BACCARAT. PICHET en cristal gravé de rinceaux de fleurs et d'oiseaux.

Haut. 18,5 cm.



252

ALLEMAGNE-SAXE. Rare PAIRE DE SALIÈRES à décor de couples d'africains. Polychrome et or. Marques en creux. XVIIIème.

Haut. 13,5 cm.

253

SÈVRES. Belle et rare SUITE DE VINGT-QUATRE ASSIETTES à décor floral polychromé or, avec acanthes en bleu. Marques LL, avec lettres-dates : G, I, O, P, R, T, U, V. Seconde moitié du XVIIIème.

Diam. 24,5 cm.

254

COUPE montée en porcelaine de Sèvres, à décor bleu roi, rehaussé d'entrelacs et palmettes stylisées à la feuille d'or. Chiffre du roi Louis-Philippe couronné en son centre. Monture en bronze doré et ciselé de feuillage et de fruits. Marque de fabrication Sèvres, 1843.

Haut. 12,5 cm, Diam. 24 cm.

Provenance, château des Tuileries (marque en rouge).



255

PAIRE DE RAFRAÏCHISSOIRS en faïence fine, à décor en léger relief d'amours tirant un bouc et de scènes rustiques animées, souligné de bandeaux imitant le métal. Anneaux latéraux, cerclage et pourtour en acier et métal argenté. Angleterre, fin XVIIIème-début XIXème. Marque ADAMS en creux. (accident sur l'un d'eux).

Haut. 19,5 cm, Diam. 22 cm.

256

PAIRE DE COUPES en argent, ciselées au naturel, pour l'une, d'une harpie, pour la seconde, d'un faune assis, à sabots en corne, chacun retenant une coupe mobile en forme de conque repoussée de côtes et feuillages, la tête mobile formant bouchon. Poinçons indéchiffrables. Travail étranger, exécuté au XIXème siècle. (rest. acc. et mq., une coupe détachée).

Long. env. 23 cm, Haut. 17,5 et 18,5 cm, Poids brut 2,050 kg.

Cette paire de coupes à boire est à rapprocher d'un modèle créé au XVIIème siècle à Augsbourg et conservé au Victoria and Albert Museum à Londres. Références, "l'argenterie" par Lucinda Fletcher, ed. Grange Batelière Paris, page 20 (reproduit).

NOTES

REMERCIEMENTS

**Aux propriétaires de Cheverny,
le Vicomte et la Vicomtesse Arnaud de Sigalas,
à Laurent de Froberville et son équipe pour leur accueil efficace et chaleureux**

Aux amis du Val de Loire, et relations de Paris,
Londres, New-York, Washington, Toronto et Tokyo,
qui nous ont apporté conseil et soutien.

A la presse régionale, nationale et étrangère,
sans laquelle cette manifestation n'aurait eu cet impact.

A Robert Mierlinsky pour le vin Blanc Foussy.

Au magazine "Nuevo Estilo" pour les photos du Pavillon de la France.

Aux photographes Sebert de Paris, Chassaing de Blois et CYBL de Vendôme.

A Henry d'Espinay Saint Luc, ébéniste-restaurateur de meubles.
Tél. : 54 83 86 68.

A Art Partners International représentant exclusif pour l'Europe
du centre de restauration et de conservation des objets d'art et d'antiquités
du ministère de la Culture de la Fédération de Russie.
Tél. : 47 52 59 65

